

Musique Bretonne



CHRISTOPHE CARON
DASTUM BRO DREGER A 20 ANS
MEDIAOUEG AR VRO
PAOTRED MORVAN / DENEZ PRIGENT

COOP BREIZH

présente



BAGAD CHAMPIONNAT DE BRETAGNE KAMPIONAD BREIZH Épreuve de Lorient - Vol. 2

Chaque année depuis bientôt cinquante ans, les bagadoù se retrouvent afin de disputer le titre très envié de Champion de Bretagne. La finale, qui rassemble aujourd'hui plus de soixante groupes, se déroule traditionnellement à Lorient, en ouverture du Festival Interceltique. Le second disque compact consacré à cette épreuve présente cinq des meilleurs groupes bretons et permet d'apprécier chacun d'eux dans son approche spécifique de la musique bretonne :

Lokael-Mendon . Kevrenn Alre . Bro Kemperle . Kerleann Pondi . Brieg

CD 455

Les archives COOP BREIZH recèlent les trésors d'hier

MEMOR Mémoire vive de Bretagne

Une collection à forte valeur patrimoniale... Des rééditions assurément très attendues.



OFFRE SPÉCIALE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE MUSIQUE BRETONNE :
LES 6 RÉFÉRENCES = 450 F
Chaque exemplaire = 93,60 F

Baron-Anneix / Le Meur-Toutous «*Bombarde et Biniou*» (CD 449) * Kanerion Er Bleü «*Tradition chantée du pays vannetais*» (CD 450)
* Lomig Donniou - Mme Le Vève - Louis-Marie Caro - Louise Dubois - Jackie Hetet - Jean-Elie le Goff «*Kan ha diskan - Biniou Bombarde en pays fiseal*» (CD 451) * Goas - Irvoas / Les frères Pennec «*Danses traditionnelles de Bretagne*» (CD 452) * Molard - Crépillon - Bigot «*Ar sac'h Iar*» (CD 453) * Baron - Anneix «*Le temps de ma jeunesse*» (CD 454)

Demande de renseignements (Ref à indiquer : musique bretonne)

Prénom, NOM Adresse
Tel. Fax

Souhaite recevoir un catalogue de l'ensemble des productions
 les actualités COOP BREIZH régulièrement

A retourner à COOP BREIZH • Keranwenn • F 29540 SPÉZET
Tel. 02 98 93 83 14 • Fax 02 98 93 87 97 • E-mail : breizh.coop@hal.fr • http://www.coop-breizh.com



Musique Bretonne n° 153 Janvier / Février Genver / C'hwevrer 1999

Directeur de publication :
Yann Bertrand

Comité de rédaction :
Baladine Claus
Jacques Michenaud
Jean-Luc Ramel

Secrétariat de rédaction :
Christine Barbedet

Collaborateurs :
Julien Cornic, Emmanuel Cruel, Christiane Désilles, Gwenn Drapier, Christophe Ganne, Anne-Laure Laffay, Philippe Lijour, Lena Louarn, Goul'hen Malrieu, Patrick Malrieu, Jacques Michenaud, Christian Morvan, Serge Nicolas, Jean-Luc Ramel, Thierry Rouaud, Ifig Troadeg.

N° d'impression :
1215 ISSN 9241 3663
N° de commission paritaire :
0598 G 62475

Imprimeur :
LLM, 27600 Gaillon

Production :
Dastum - Rennes

Photo couverture :
Studio Mickaël (Guérande)

Musique Bretonne
6 numéros par an
Dastum
16, rue de la Santé
35000 Rennes / Roazhon
Tél. 02 99 30 91 00
Fax 02 99 30 91 11
E-mail : dastum@wanadoo.fr

Musique Bretonne n° 153 Janvier / Février 1999

" Da c'houl ar Chandeleur e komañs an dez digor.
A la Chandeleur, le jour commence à s'épanouir "

Qu'il en soit de même pour la petite note qui grattouille nos oreilles, aux premiers frissons printaniers, aux premiers bourgeons qui éclosent. Saison porteuse de renouveau... seront bientôt laissées à la porte de l'hiver, les pelures des frimas.

En attendant, regardons le jour s'épanouir un peu plus aux aurores, nous donnant enfin l'espoir de notes chaleureuses et fructueuses. C'est le temps des résolutions nouvelles que nous aussi nous essaierons de tenir. Continuez de nous soutenir en vous abonnant, en abonnant vos proches.

Au fait, si cette année vous preniez votre plume pour partager vos passions, vos découvertes...
Musique bretonne bien entendu !

Le comité de rédaction

Agenda	Festoù-noz, festival, stages...	2
	Annonces, courrier des lecteurs	5
Internet	Internet éclair	7
L'air du temps	Paotred Morvan / Denez Prigent	8
Étude	Chanson war ar superstitionnoù	10
Association	Mediaoueg ar Vro - ARcodam	15
Dictons	Les quatre saisons	16
Portrait	Chistophe Caron	18
Luthier	Jean-Luc Ollivier	22
Étude	Feuilles volantes en pays vannetais	24
Groupe	Par O'May	28
Culture	Musiques actuelles	30
À Dastum	20 ans de Dastum Bro Dreger	34
Quoi de neuf ?	Actualité des livres et des disques	38

FESTOU-NOZ

Dimanche 31 janvier, 14h30, au centre culturel Roparz-Hemon à Guingamp (22). Avec Dran Doue, Jean-Pierre Derdel et Philippe Gwern. Kreizenn Sevenadurel Vrezhon, Centre culturel Roparz-Hemon.

Samedi 6 février, 21h à l'Espace congrès de Villejuif (94). Avec Skeduz, Re an Are, Follen, David-Huguel, Pendu-Diraison. Sklerijenn ar mintin.

Samedi 6 février, 21h, à Vern (35). Avec le groupe Badadao, Coatrieux-Lecorre et le bagad de Vern

Samedi 20 février à Bourbriac (22). Avec les groupes Carré Manchot, Pevar Den et le duo Le Lay-Duro (clarinettes). Groupe celtique de Bourbriac.

Samedi 20 février, dès 21h, au Pavillon de Quimper (29) Cyber Fest Noz organisé par le serveur de la diaspora bretonne, An Tour Tan.

Fest-noz présenté et animé par Les Ours du Scorff, avec le bagad de Kemper, Skolvan, les sonneurs Botuha-Guingo, Le Gourrierec-Le Roux, bagad Beuzeg, les frères Goa'tech. Cinq caméras filmeront sans interruption l'événement qui sera retransmis on line par le biais du serveur internet An Tour Tan. Plusieurs accès internet seront mis en place

sur le site même du Pavillon de Quimper pour permettre d'échanger en direct, impressions et correspondances.

An Tour Tan : 29000 Quimper tél. 06 07 80 19 78 antourtan@gwenhadu.com

En février :

Pevar Den
Samedi 6, à Merdrignac (22), vendredi 12, à Lamballe (22), samedi 13, à Cléguerec (56), samedi 20, à Saint-Avé (56) et samedi 27, à Merdrignac.

Carré Manchot
Jeudi 4 à Rennes (35) (école d'agronomie), samedi 6 à Baud (56), vendredi 26 à Guipavas (29), samedi 27 à Pontivy (56).
Tournées Délicie Bretagne
44100 Nantes
tél. 02 40 46 60 64

Hamon et Martin
Samedi 6, à Couéron (44), samedi 20 à Guenrouët (44), salle Notre-Dame-de-Grâce.

Dimanche 15 mars dès 15h, salle communale Ti ar Men, au Sel-de-Bretagne (35). Avec les élèves de l'école de musique du Club des Menhirs.

FESTIVALS

3^e salon de la musique... sur un air breton, les 5, 6 et 7 février à Guérande (44), salle Athanor.

Objectif cette année : promouvoir les métiers en relation avec la Bretagne et son patrimoine.

Association des BTS Action commerciale. Lycée Aristide-Briand de Saint-Nazaire tél. 02 40 00 10 94.

Les Deizioù : journées culturelles bretonnes avec Emglev Bro An Oriant, du 2 au 28 février dans le pays de Lorient. Emglev Bro An Oriant 12, rue Colbert -56100 Lorient tél. 02 97 21 37 05.

Programme :

Mercredi 2 février à Guidel (56) : conférence sur la toponymie de la région, animée par J-M Ploneis.

Samedi 6 février
Portes ouvertes à l'école Diwan, 10 h (207, rue de Belgique) ; Keryado).

Atelier de chants gallos, animé par Jean Baron, au centre Amzer Nevez de Ploemeur (56), de 14h30 à 18h. Kig ha fars musical au centre Amzer Nevez de Ploemeur (56), dès 19h.

Concert Annie Ebré et Ricardo Del Fra et Lorient Big Band au Plateau des Quatre-Vents à Lorient (56), 21h.

Fest-noz des deizioù au centre Amzer Nevez de Ploemeur (56), dès 21 h, avec les Mangouses d'oreilles.

Dimanche 7 février
Atelier de danses du pays gallo, animé par Jean Baron, au centre Amzer Nevez de Ploemeur (56), de 9h à 12h.

Vendredi 12 février
Fest-noz au lycée Dupuy-Lôme à Lorient (56) dès 21h.

Samedi 13 février

Atelier de cuisine bretonne animé par Jacques Bihan de "La Cotriade de Groix" à la maison de quartier du Bois de Lorient (56), 9h.

Concert Denez Prigent au Palais des Congrès de Lorient (56), 21h.

Dimanche 14 février

Randonnée pédestre avec Maurice Huët.

Mardi 16 février

Conférence sur l'évolution des costumes du Morbihan à la médiathèque de Caudan (56), autour de l'exposition *Les dernières coiffes du pays de Lorient*.

Samedi 20 février

Conférence autour de l'exposition " Bretagne, Ecosse, Irlande, terres de lumières " par Jean Hervoche, à la médiathèque de Lanester (56), 18h.

Fest-noz à la salle des Fêtes de Port-Louis (56), dès 21h, avec Dalc'h Soñj, Gozunel, Dilun, Vally-Pistien, Melen ha Glas.

Concert Y.-F. Perroches à la salle Jean-Vilar de Lanester.

Samedi 6 mars :
Soirée andouille chaude et fest-noz, salle Pierre-François à Lanester (56).

CONCERTS

Récital Annie Ebré, mardi 16 février, 20h, à la MJC de Ris-Orangis (91) dans le cadre des Mardis de L'Entracte.

Au programme du Café de la

Gare de Pleslin (22)

Annie Ebré, Ricardo Del Fra et Eric Margitza, vendredi 5 février.

Les Matelots Pneumatiques (chanson de marins à fond), samedi 27 mars.

Association "A toute vapeur" tél. 02 96 27 80 04

EV

Vendredi 12, à Elliant (29), salle Pen a Len (3615 code LES EV).

Douar Glizh : Annie Ebré et Riccardo Del Fra, mardi 5, mercredi 6 et jeudi 7 mai, à Rennes, au TNB.

Théâtre National de Bretagne 1, rue Saint-Hélier 35000 Rennes tél : 02 99 31 12 31

Soldat Louis

Samedi 6 à Lannion (22), 21h (salle des Ursulines).

Jazz e Breizh : Jacques Pellen, Annie Ebré, Erik Marchand à Saint-Brieuc, vendredi 12 février.

tél. 02 96 68 18 40

Alan Strivell, samedi 13 mars, 22h, à Montauban (82).

tél. 05 63 91 19 19.

CONCOURS

Le 3^e trophée Roue Waroch à Plescop (56), les 12, 13 et 14 février.

Rencontres de la musique traditionnelle pour les jeunes musiciens et groupes bretons.

Vendredi 5 février : soirée cabaret à Meucon.

Vendredi 12 février : animation cabaret dans les bars du bourg.

Samedi 13 février : à 14h, concours de jeunes groupes musicaux (1^{er} prix : enregistrement d'une maquette CD), à 21h, fest-noz avec Hastañ, Spontus, Kilhan.

Dimanche 14 février, 14h : concours d'accordéons diatoniques (3 catégories) ; concours de violons (2 catégories) ; concours de duos (2 catégories) et concours de laridé (vannetais breton).

Résultats vers 18h. Près de 200 musiciens sont attendus. Le jury constitué de professionnels accueille : Y-F. Perroches, F. Landreau, P. Molard, A. Penneç, R. Conq, R. Kergosien...

Association Petra neuve de Plescop tél. 02 97 60 78 36

La Coop Breizh décernera un prix couronnant une production discographique de l'année 1998, le samedi 24 avril.

La production récompensée devra s'inspirer directement de la tradition instrumentale et/ou chantée de Bretagne. Elle pourra également en être le reflet fidèle ou constituer une ouverture, un prolongement à cette tradition. Adresser, en 8 exemplaires les productions présentées pour concourir à ce prix, avant le 28 février prochain.

Coop Breizh; 29540 Spézet tél. 02 98 93 83 14

La finale du Kan ar Bobl, concours de musique traditionnelle, chants et contes, se déroulera dimanche 11 avril à Pontivy (56).

Des sélections sont organisées à Plémet (56), les 6 et 7 février ; Plescop (56), les 12, 13 et 14 février ; à Mael-Cahraix (22), les 27 et 28 février ; à Plouider (29) et Braspart (29), le 31 mars ; à Rennes, les 12 et 13 mars ; à Gourin, (56) le 21 mars. Les finales du pays vannetais se dérouleront à Languidic, le 28 mars (rencontres préalables, à Hennebont (56), le 3 février et à Grandchamp (56), le 7 février)

Fest-deiz et concours de danses enfants à St-Brieuc, dimanche 7 mars.
tél. 02 96 94 19 18

STAGES

Stage de dans-tro du pays de Calanbel, animé par Naik Raviart, samedi 13 février, 9h30/17h, La Bouexière (35).
Association La Bouèze
16, rue de Penboët
35065 Rennes cedex
tél/fax : 02 99 79 00 92

Stage d'accordéon, clarinette, violon, veuze, vieille, biniou-bombarde et chant, samedi 13 février, de 9h30 à 17h, au centre culturel de Liffré (35).
Un atelier de découverte des instruments traditionnels et un atelier d'apprentissage du répertoire.

Association La Bouèze
16, rue de Penboët
35065 Rennes cedex
tél/fax : 02 99 79 00 92

Stage de terroir vannetais-gallo, du samedi 13 février à 10h au dimanche 14 février à 17h, à Ti Kendalc'h, Saint-Vincent-sur-Oust (56).

Ateliers de bombarde, biniou koz, flûte traversière bois, accordéon diatonique, chant, danse et violon.
Groupement culturel breton des Pays de Vilaine : 6, rue des Ecoles - 35600 Redon
tél. 02 99 71 45 40.

Stages de chant à Ti Keltiek, à Nantes (44).

Dimanche 7 février de 10h à 17h, laridé-gavotte avec Marie-Hélène Conan.

Dimanche 7 mars de 10h à 17h, ronds paludiers avec Roland Guillou.

Dimanche 28 mars de 10h à 17h, technique vocale de chant vannetais-gallo avec Charles Quimbert.

Dastum 44 : 3, rue Harouys
44000 Nantes
tél. 02 40 35 31 05

Stage de musique vannetaise, samedi 6 et dimanche 7 février (10h à 12h et 14h à 18h) à l'École nationale de musique de Quimper (29), animé par Georges Botuha.
Département de Musique traditionnelle de l'école nationale de musique de Quimper
5, rue des Douves - BP 1711

29107 Quimper cedex
tél. 02 98 95 46 54

Journées d'étude de danses traditionnelles :

Danses du pays Dardoup, par Hervé Irovas, le 6 mars ; danses du pays de Loudéac, par Marie-Hélène Baron, le 13 mars ; danses du pays de Saint-Malo, par Philippe le Normand, le 27 mars ; ridée-laridé, par Alan Pierre, le 29 mai. Samedi (14h à 18h).

Centre breton d'art populaire
5, rue Marengo - 29200 Brest
tél. 02 98 46 05 85

SPECTACLES

La Truite du Ridor (chantons, sonnons et contons en gallo), à Plémet (22), 6 et 7 février.
tél. 02 96 25 61 68.

Sépia, nouvelle création du groupe de danses et musiques traditionnelles de Haute-Bretagne, Naoned-Nantes, à Saint-Herblain (espace culturel Onyx), 13 et 14 février.
tél. 02 40 38 12 00
et 02 40 92 24 00.

CONFÉRENCES

" L'histoire du pain à travers le temps ", vendredi 5 mars à 20h30, au centre culturel Roparz-Hemon, à Guingamp (22). Conférence en breton animée par Yann-Yord Konan (ingénieur sur le travail de la terre).

Centre culturel breton Roparz-Hemon - Place de Verdun
22200 Guingamp
tél/fax : 02 96 44 27 88

ANNONCES

Le Musée de Bretagne de Rennes recherche des instruments

Pour préparer ses futures expositions " Bretagne est univers " et " Bretagne des images ", le Musée de Bretagne de Rennes recherche des instruments de musique anciens : cornemuse, bombarde, tambours de bagad, trujenn gaol, vieille plate, veuze.

Contacts : Jean-Yves Veillard conservateur du Musée de Bretagne - 20, quai Emile-Zola
35000 Rennes
tél. 02 99 28 55 84

Particulier vend Veuze en La bourdon basse, ebène et ivoire, état neuf. Contact : Emmanuel Cruel, à Dastum
tél. 02 99 30 91 00

OFFRE D'EMPLOI

L'association An oaled, Centre de découverte du pays des Abers, recrute un animateur culturel.

Il aura pour mission d'accueillir le public (groupes d'adultes, d'enfants, d'adolescents), dans le cadre de stages de loisirs, d'études, de centres de vacances et de classes de découvertes. Le lieu de travail sera situé à Tréglonou (29) avec des missions

en Basse-Bretagne. Le candidat devra posséder un niveau Bac+2 minimum, maîtrise de la langue bretonne, permis B, expérience dans l'animation (Bafa, Bafd, Beatep...). La connaissance de la culture bretonne et celtique, de l'informatique, de l'anglais et de la nature seraient des qualités supplémentaires appréciées. Ce poste est à pourvoir début mars. Le contrat est à durée indéterminée et le salaire est fixé selon la Convention collective de l'Animation socioculturelle.
Envoyer CV + photo + lettre de motivation à : M. le Président ; An Oaled ; 14, straed an Ti-Kêr ; 29870 Treglono. Tél. 02 98 04 07 04.

COURRIER

Hervé Person nous fait part dans son courrier d'informations susceptibles d'intéresser les lecteurs de Musique Bretonne. Nous l'en remercions.

Chanteurs dans le Finistère Il est dans la tradition politique française de tout contrôler. Au XIXe siècle, sous le Second Empire, les chanteurs, musiciens et autres colporteurs devaient s'inscrire pour exercer leur activité. Dans un registre tenu aux Archives départementales du Finistère, nous avons relevé les noms des chanteurs de chansons bretonnes ou de cantiques bretons (cela était bien spécifié sur ce registre). Ainsi pour la période 1853-1861, nous avons relevé

Les noms suivants :
Le Jeune Alain (Le Cloître)
Rannou Pierre (Langoat)
Plessart Guillaume (Motreff)
Guyader Guillaume (Pleslin)
Le Roux Yves (Pleslin)
Thomas Jean-Marie (Le Moustoir)
Poupon Jean (Plourin-Morlaix)
Grall Louis (Ploworn)
Helou Marc (Plonevez du Faou)
Grösec (Bolazec)
Le Cam Hervé (Iruillac)
Guillosou (Motreff)
Omnès (Tréglamus)
Bolloc'h (Scrignac)
Merer (Plougoven)
Kerloc'h Charles (Plozevet)
Férec Yvon (Pleyben)
Lozac'h François (La Feuillée)
Fustec Henri (Trégram)
Grall Jean (Quimper)
Le Bihan Jean (Pont-L'Abbé)
Scouarnec Madeleine (Spézet)
Guillosou (Pestivien)
Priziac Jean (Gourin)
Grall Jean (Saint-Thois)
Le Moullec Yves (Motreff)
Cariou Louis (Braspart)
Le Gloanec Yves (Gourin)

DIWAN-RENNES

Le traditionnel kig ha farz et fest-noz de l'école Diwan de Rennes, aura lieu à la salle polyvalente de Bécherel

samedi 20 mars

Repas à 19h et
FEST-NOZ
dès 21h30 avec le groupe
BADADAO!
kan ha diskann
et sonnons

Reservations pour le Kig ha farz au 02 99 63 14 30 (60 F pour les adultes, 30 F pour les 6 à 14 ans et gratuits pour les moins de 6 ans).
Fest-noz : (Prix d'entrée : 15 F) outre les têtes d'affiche, scène ouverte.

LE CHANT DE L'ALOUETTE

depuis 1976



Magasin
de musique
et disques

Boutique
celtique

4, rue des Etats
de Bretagne
35600 REDON

" Pays de Vilaine " en Bretagne

tél. 02.99.71.30.72
fax. 02.99.72.44.94

Bombardes et biniou braz BOTUHA - Accordéon diatonique SALTARELLE (photo non contractuelle)
LIVRAISON RAPIDE

Formations à la gestion de l'association culturelle, promotion et " vente " de spectacles, contrats du spectacle... (Prise en charge AFDAS). Catalogue sur demande au Cagéc. Tél. : 02 40 48 22 23

Employeurs permanents ou occasionnels : Vos fiches de paies et déclarations sociales " prêtes à signer " avec le Cagéc.
Devis sur simple demande au 02 40 48 22 23
Cagéc BP 42206 Nantes cedex 1 - Fax 02 40 47 17 97

Internet éclair

Kerrouedad
Internet

Thierry Rouaud propose de fureter du côté de l'image, en présentant quelques sites qui " aident à donner un peu de celtitude ou de bretonnitude à un univers informatique quelquefois lassant de standards et de normes ".

thierry.rouaud@ifp.fr

<http://www.tregor.net>

Avec ce serveur, les Trégorrois, qui ne passent pas pour des muets de naissance, débarquent en force sur le web. Des liens vers plusieurs dizaines de sites trégorrois vous attendent. Bien sûr, il y a de tout, et on peut espérer que la musique bretonne y trouvera à terme la place qu'elle mérite dans une zone aussi active. Le Trégor est en marche avec bientôt peut-être les moteurs Trégorhoou ou Trégor Vista...

Textes de chansons

<http://perso.wanadoo.fr/per.kentel/>

Si vous en avez assez de la version rap de Tri Martolod, vous pourrez trouver la version bretonne sur ce site, avec en prime la musique, le son et une discographie. Vous avez comme cela une trentaine de chansons en breton parmi celles les plus connues du répertoire traditionnel. Bravo à l'auteur, qui a en plus eu l'honnêteté de vérifier qu'il ne pille personne, ce n'est pas le cas de tout le monde...

Accordéon diatonique

<http://cadb.france.com/cadb/>

Le renaissant Collectif accordéon diatonique de Bretagne se veut le point de rencontre et de dialogue de ceux qui pratiquent cet instrument. Son site web propose le texte en ligne du bulletin de liaison (Paroles d'anches), des tablatures, des annonces diverses et une liste de diffusion.



Nœuds et entrelacs celtiques

<http://home.ctnet.com/drew/knotwork.html>

<http://www.wallace.net/knots/>

<http://www.abbott.demon.co.uk/knots.html>

Si vous souhaitez personnaliser vos éditions ou agrémenter les pages de votre serveur, voici trois sites qui vous permettront de tout savoir sur les entrelacs celtiques et surtout d'en réaliser vous-même. Vous trouverez des modèles et plusieurs techniques pour en réaliser à votre goût. Steve Abbott vous propose de télécharger des programmes de création qu'il a réalisés lui-même.

Breiz.Net

<http://www.breizh.net/galleg/intro.htm>

Breiz.Net veut aider à la promotion de la Bretagne et de la langue bretonne sur l'Internet, de manière tout à fait originale. En premier, un lexique anglais-breton-français d'une centaine de termes liés à l'Internet. En second, des accessoires qui vous permettent de bretonniser votre écran, tels ces icônes en breton (animées ou fixes). De quoi traduire en breton le bureau de Windows 95 et un économiseur d'écran *Guenn ha Du*. Côté culture, vous trouverez des liens vers les serveurs de Skoazell Vreizh, Sked, l'ICDBL et vers un site consacré à Glenmor.

Paotred Morvan ha Denez Prigent war al leurenn

Evit lidañ 20^{vet} deiz-ha-bloaz an Trañs e kêrbenn Breizh

E miz Kerzu e oa bet meur a hini souezbet o welet war skritelloù Transmusicales Roazhon anv Paotred Morvan evit abadenñ veur ar Sadorn d'an noz, 'tal kichen hini Denez Prigent, ha strolladoù all 'giz ar Freestylers (Breizh-Veur), sonerien ha kanerien Ragga-elektro-hip hop.

Denez Prigent a zo efi avat anavezet mat bremañ e-touez arvesterien ha korollerien an Transmusicales, ha n'eus bet souezh ebet gante e welet o kanañ war al leurenn. 3000 a dud a oa deuet a-bep lec'h eus Breizh, eus Frañs hag eus an estren ivez. Ne vefe nemet un dra da lavaret marteze : reiñ meuleudi dezhañ adarre evit e bladenn " ar Fulenn aour ". Tro hor boa bet e-kerz an nozvezh-se da selaou ul lodenn vras anezhi. Nerzhus bras e oa bet al lusk er sal. Yaouankiz a oa o lammat a-bep tu, lod all oa o tañsal tra ma c'hellent ! Strobinellet oa bet an dud yaouank hag ar re goshoc'h ivez gant ar meskaj dreistordinal tekno hag hengounel. Ur wech c'hoazh e vo tu da estlammañ ouzh ampartiz, labour ha barrezh Denez Prigent evit kas war-raok ar c'han-ha-diskan hag ar gwerzioù war leurennoù brudetañ ar bed.

Un degouezh all a zo da venegiñ hep mank, hini Paotred Morvan deuet war eun eus S. Nigouden war leurenn vras al Liberté. Saludomp amañ doare uvel an tri breur, asanter ganto dont da ganañ evit ar blijadur nemetken. Deuet e oant da welet yaouankiz hor bro hag a lec'h all o tañsal war tonioù brudetañ ar c'han-ha-diskan.

Sabatuet e oa bet lod eus an arvesterien o welet an tri c'houer o tostaat ouzh ar mikro. Chomet difiñv ar saliad un nebeud munutennoù, evit ar re ne

ouient mann ebet diwar-benn dañsoù Breizh dreist-holl. Didrouz oa pep tra a-raok na grogfe ar c'han da vat ha setu kantadoù a zañserien o kas war-raok ur plinn pe ur gavotenn en ur farandolenn diroll. Ma oa bet un tamm ankeniet lod eus aozerien an Transmusicales, goude 5 munutenñ e oa tu da welet ar fromm hag al laouenedigezh war o zremm. 3000 den o youc'hal, o vlejaj, o treiñ hag o tistreiñ, o stakañ o zaouarn, ken plijet ma oant gant an arvest.

Ur c'hlaoustre e oa a-berzh an aozerien lakaat ar re Morvan dirak kement a dud yaouank dizek a-grenn e keñver sonerezh hengounel Breizh. Gounezet brav eo neuze. Start oa bet d'an 3 breur kimiadiñ diouzh an engronez bodet diraz ha na felle ket dezhañ e vefe un termen d'ur sonadeg ken dic'hortoz.

Menegomp e oa bet kinniget an abadenñ e div yezh ar vro : brezhoneg ha galleg.

Lena Louarn



Musique Bretonne n°153 Genver / C'hevreur 1999

Les frères Morvan et Denez Prigent étaient, en décembre dernier, au 20^e anniversaire des Transmusicales, dans la capitale bretonne.

On peut dire que plus d'un avait été étonné de voir le nom des frères Morvan, auprès de celui de Denez Prigent pour la grande soirée du samedi soir au Liberté, côte à côte avec des noms de groupes de Ragga-electro-hip hop tels que les Freestylers de Grande-Bretagne.

Denez Prigent est bien connu des habitués des Transmusicales et personne n'a été étonné cette année de voir son nom paraître sur l'affiche du 20^e anniversaire, au contraire. 3000 personnes se sont retrouvées ce soir-là dans la grande salle du Liberté. Elles venaient de tous les horizons, de Bretagne, de France et d'ailleurs. Nous ne pouvons que rappeler le succès du dernier disque de Denez Prigent, "Ar Fulenn Aour", dont il a interprété la plus grande partie au cours de ce concert non-stop ; à la grande joie d'un public emballé par ses airs techno-traditionnels plus envoûtants les uns que les autres, fusion magique des temps modernes. Saluons

donc le travail, l'habileté et la compétence de Denez Prigent pour allier des airs traditionnels à la musique actuelle. Un alliage qui a fait des adeptes un peu partout dans le monde de par ses nombreux concerts.

Le frisson et l'émotion ont été très forts dans l'évènement de la soirée : l'arrivée des Frères Morvan sur scène. Ils ont accepté (avec toujours autant de simplicité) de venir jusqu'à Rennes, sur la grande scène des Transmusicales, afin de faire danser des milliers de jeunes venus de tous les horizons.

Quelle n'a pas été la surprise pour une bonne partie de la salle, de voir s'avancer sur la scène, trois paysans d'un certain âge. Bien plantés devant leurs micros, devant un public silencieux et curieux, les voici entonnant leur premier chant de kan-ha-diskan. Ils étaient 3000, dont 2000 ne connaissaient vraisemblablement rien de ces chants et danses de Bretagne. Tout de suite, après un instant d'hésitation, plusieurs centaines de spectateurs se mettent à transformer la salle en un immense serpent de danseurs. Sur un plinn ou une gavotte, chacun y va du sien. Les organisateurs des Transmusicales vivent un moment d'intense émotion et de joie. Le pari est gagné, le courant est passé entre ces trois monuments du kan-ha-diskan et le public dont la moyenne d'âge est de vingt ans. 3000 personnes dansant, sautant, applaudissant à tout rompre ces hommes de la terre, rois des festoù-noz depuis plus de 40 ans. Dur de quitter la scène devant une foule emballée et charmée par le charisme des trois frères. Une fois de plus le pas est franchi, techno et tradition se marient aux Transmusicales.

A noter que le concert de ce samedi soir au Liberté a été présenté bilingue : en breton et en français.

Lena Louarn



Musique Bretonne n°153 Janvier / Février 1999

“Chanson nevez var su jet ar superstitionnoù”

Chanson nouvelle au sujet des superstitions

Serge Nicolas de l'association *Ar Gazeg Veurzh* présente ici un témoignage sur l'existence de croyances ou superstitions en milieu populaire, à la fin du XIX^e siècle, à partir de la chanson de H. Labory (menuisier de Clohars-Fouesnant), publiée dans le précédent numéro de *Musique Bretonne*.

(1^{re} partie)

Parler de superstitions implique la référence à une idéologie dominante, philosophique ou religieuse. L'archéologie des croyances (ou l'histoire des religions) montre souvent parmi ses enseignements comment une croyance à l'état initial ou dans sa jeunesse, est prise pour une superstition. De même, une croyance vieillissante est confinée à des rituels magiques dont la signification devient de plus en plus obscure. Ceux-ci de plus en plus incompréhensibles finissent par mourir.

Il en était ainsi de la religion chrétienne débutante dans la Rome de Néron, il en fut de même plus tard, de la religion druidique dans la Gaule gallo-romaine devenue chrétienne.

Le point de vue n'est pas seulement historique, il est aussi fondé sur d'autres perspectives : au sein d'un même groupe social étendu ou restreint à de petites collectivités voire à un individu, existent plusieurs “étages” ou couches de croyances sociales, philosophiques, de type religieux ou magique. Celles-ci peuvent parfaitement coexister ensemble, souvent à des moments différents. Une bonne partie de ces croyances sont d'ordinaire irrationnelles et ont longtemps pu être taxées de superstitions.

Ainsi, tel qui se croit parfaitement cartésien se trouble lorsqu'il voit un chat noir, ou a un petit pincement au cœur le vendredi 13 – ou bien court acheter un bulletin de loto... Il s'empresse de retourner le pain qui est à l'envers sur la table ou fait attention de ne pas casser le miroir.

Ailleurs, et dans d'autres milieux, essayez de parler cordes à un marin, ou de parler civet de lapin quand on est en mer... Symbolique profonde, ancienne, respectable peut-être, en tous cas fortement entachée d'irrationnel.

Le problème des superstitions, on s'en apercevra dans la chanson dont il est question ici, touche aussi à l'instruction et à l'information. Au XIX^e siècle, en milieu rural, l'information repose sur les intellectuels, gens instruits et autorités locales en premier, sur les ecclésiastiques ensuite et les chanteurs populaires enfin.

Le rôle de ces derniers ne peut être exagéré, mais outre le fait qu'il assure le maintien d'une contre culture par rapport aux modèles officiels, ce qui en révèle le caractère particulier en Basse-Bretagne est le barrage linguistique. C'est une évidence reconnue depuis plus de cent ans maintenant, depuis le *Barzaz Breiz* et la querelle qu'il a suscitée.

Sans aborder de nouveau cette question, on constate qu'il peut exister une culture para-offi-



Le grand pardon de Saint-Jean-du-Doigt (archives Dastum)

cielle où le message véhiculé peut être différent du message officiel. Toutes proportions gardées, les autorités religieuses ou laïques ne pouvaient se permettre de laisser diffuser des idées trop hétérodoxes.

Mais revenons à cette chanson sur feuille volante de la fin du XIX^e siècle qui met en lumière ces superstitions dans un milieu traditionnel.

Une chanson de 43 quatrains

Cette chanson traditionnelle qui parle d'un fait divers dont la date précise dans le texte est le 10 novembre 1740, est localisée aux environs de Rennes. Même si l'on sait qu'il ne faut, à moins d'une enquête précise, apporter une confiance absolue à ce type de datation. Il s'agit d'une chanson in-8^e de 4 pages composée de 43 quatrains de 12 pieds, répertoriée au Catalogue Ollivier (au numéro 468). C'est la seule version signalée. Cette feuille commence, entre titre et timbre, par un distique en exergue en français, disant :

“ Cette chanson toute très philanthropique, Est pour le superstitieux et l'empirique. ”

Suit le timbre : “ var don : Güers ar plac'h libertin ” (sur l'air : Complainte de la femme libertine). Le texte finit par la date, en apostille : “ juillet 1886 ”, puis la marque (propriété de l'auteur) H. Labory et, enfin, en pied de page, la marque d'imprimeur : “ Quimper, Imp.de Kerangal ”.

Les trois premiers couplets sont introductifs et le dernier conclusif. Au point de vue composition, il est important de noter que dans la chanson, deux couplets à type de morale ou d'avertissement “ encadrent ” le développement sur les superstitions proprement dites. Ainsi le couplet 3 annonce carrément que les fausses croyances dont il sera question sont défendues par les lois civiles autant que religieuses. Aux couplets 39 et 40, on est averti par une sorte de regret, que s'il y avait eu autrefois autant d'écoles qu'aujourd'hui (en 1886), il y aurait eu beaucoup moins de superstitions. Propos curieux dans la bouche d'un auteur inféodé à l'évêque de Quimper et du Léon, à l'époque où la III^e République votait les lois dessaisissant l'enseignement de la main des autorités religieuses et des bon pères des congrégations (lois scolaires de 1880-1881)...

Quoiqu'il en soit, beaucoup de superstitions citées s'accompagnent de mises en gardes, d'appels adressés au lecteur, ou à l'auditeur, très généralement fondés sur son sens critique et sur un retour à la pureté religieuse.

En principe, chaque couplet traite un à deux sujets consacrés aux superstitions. Il y a quelques couplets de remplissage ou un thème traité sur deux couplets, rarement plus. La tension de la composition est bonne, des couplets de 2 à 32. Les dix couplets suivants sont moins tendus et ont une composition moins stricte. Il y a par exemple plus de sujets étendus à 2 couplets (sans que l'importance du thème semble le justifier) et beaucoup de couplets de remplissage (pas moins de 5, de type moralisateur ou faits de digressions).



La décompteuse de Kergonet (Dastum)



La statue miraculeuse de Saint-Jean-du-Doigt (Dastum)

Neuf thèmes superstitieux

Avant de parler de la façon dont l'auteur aborde les sujets superstitieux, ceci incite à dresser une sorte de catalogue de ce qui peut être considéré comme superstition, d'après le contexte de la chanson. En allant de ce qui est le plus religieux, au sens catholique du terme, vers ce qui l'est moins. Voici les neuf grands thèmes abordés et les limites du contenu des superstitions :

- 1- Croyances relatives à la religion, plus ou moins cautionnées par les autorités (2 couplets).
- 2- Comportements chrétiens, mais superstitieux, non admis ni cautionnés (3 couplets).
- 3- Anciennes religions (religion romaine ou druidisme) (2 couplets).
- 4- Croyances de type diabolique ou opposées au christianisme, sorcellerie (2 couplets).
- 5- Croyances traditionnelles, signes et inter-signes (8 couplets).
- 6- Magie, divination, jeux et cartes, astrologie, objets et vecteurs de sorts (3 couplets).
- 7- Lutins et animaux, revenants et personnages surnaturels (6 couplets).
- 8- Maladies, sorts, charlatans, chance et malchance, médecines traditionnelles (5 couplets).
- 9- Météores et signes naturels. (4 couplets).

Il est important de noter que, suivant le regroupement des thèmes de type superstitieux proposé, les signes et les croyances traditionnelles sont le plus évoqués, suivis par les histoires d'animaux et de revenants.

(A suivre)

Serge Nicolas
Association Ar Gazeg Veurzh

Bibliographie :

- Dastum : fonds de feuilles volantes.
J.Ollivier : Catalogue bibliographique de la Chanson bretonne sur feuille volante. ED. Le Gouzion, Quimper (1942).
A. Bourgeois : kanaouennoù Pobl. La Baule, (1956).
V.Favé : Santig Du. Paroisse de Saint-Vougay (1991).
J.Picoche : dictionnaire étymologique du français. Usuels du robert, Paris (1985).
L.Raoul : Geriadur er skrivagnerien. Al Liamm (1992).
Sommer : Lexique latin-français (revu et augmenté par E.Châtelain). Hachette, Paris, s.d.

Musique Bretonne n°153 Janvier / Février 1999

... var sujet ar superstitionnoù

(suite)

DÉFINITION D'UNE "SUPERSTITION"

Superstition vient du latin *superstitio* qui signifie au sens strict " croyance, religion, superstition, culte, divination, art de prédire ". On constate déjà que le sens, en français, s'est considérablement restreint par rapport au sens latin, beaucoup plus étendu et proche du concept de religion. Mais on peut aller plus loin au moyen de l'étymologie.

Le mot *superstare* qui signifie mot à mot " se tenir sur ", donne lui-même *superstes* origine de *superstitio*. Or *superstes* signifie " qui reste, qui substitue, conservé, sauvé, sain et sauf, qui continue à durer ". Nous voici beaucoup plus près du sens français, dans le sens restrictif qui considère la superstition comme le relief d'une croyance passée. Et par là même plus proche de ce qui est " traditionnel ", dans le sens où maintenant nous l'entendons d'habitude, c'est-à-dire schématiquement, ce qui maintient le souvenir des usages. On constate ainsi qu'entre " tradition " et " superstition " le raccourci de l'étymologie est saisissant.

L'AUTEUR, H. LABORY

Henri ou Hervé, H.Labory est référencé à la fois dans J. Ollivier et L. Raoul. Il serait né le 30.05.1830 à Plougastel-Saint-Germain, en pays bigouden. Il est menuisier (cf. couplet 43). Il décède le 29.11.1892 à Kermorvan en Clohars-Fouesnant. Il s'agit d'un artisan villageois qui ne semble guère avoir été à l'écart de son sud Finistère natal. En effet, aucune mention n'est faite dans ses chansons, comme on l'observe souvent pour les auteurs, de ses expériences et voyages.

Si l'on regarde le périmètre Châteaulin-Briec-Clohars, près de Bénodet, cela fait un cercle de 25 km environ. Certains indices dialectaux confirment cette origine, en particulier la juxtaposition " aneval/loen " pour animal, localisations nettement dans le Finistère (le mot *aneval* étant inconnu à l'est de Morlaix). Il en est de même de la mutation initiale du pronom possessif à la première personne de " ma " en " va ", typiquement finistérienne.

Si l'auteur reste peu connu, trois feuilles volantes sont répertoriées par Ollivier et deux cantiques par Raoul.

Le premier texte (OII. N°152) : " Kanaouen ar guez avalou, hag ar cidr " (chanson du pommier et du cidre) est un poème rustique et élégiaque de la même période que la chanson des superstitions. Il a pour timbre " Potret-Briec ". Il est fait allusion aux druides coupant le gui dans les arbres, coïncidence troublante avec ce que l'on trouve dans la chanson étudiée ici. A noter, la comparaison faite à propos de la fleur de pommier :

Hanval demeurez al lys var mantel alaouret,
A zoug an oll brincet deus goad ar Bourdonnet.

(semblable au lys sur le manteau doré que portent tous les princes du sang des Bourbons).

Le second texte (OII.n°339) : " Chanson ar vesvrierez " (chanson de l'ivrognesse) est un texte de 18 quatrains de 8/9 pieds alternés, sans timbre. De propos délibérément moralistes, ces chansons sur l'ivrognerie étaient, sinon une figure imposée, un exercice de style ou de commande auquel les auteurs de feuilles volantes ne répugnaient pas, les milieux religieux comme les autorités laïques s'intéressant à ce thème.

Musique Bretonne n°153 Janvier / Février 1999

... var sujet ar superstitionnou

(suite)

Le troisième texte (Oll.n°925) est le plus curieux : " *Penos e cressk an niver deus ar guenan ha penos e vez tennet ar mel heb ho laza* " (comment augmente le nombre des abeilles et comment est tiré le miel sans les tuer).

C'est une chanson de 11 quatrains et 12 pieds qui a pour timbre : " *Potred Briec* ". En dehors de l'aspect utilitaire, voire rustique, de cette chanson, la marque de signature à la fin est curieuse, elle dit : " traduit des Géorgiques de Virgile par H. Labory, menuisier à Clohars-Fouesnant ". Voici donc notre artisan qui devient latiniste à ses heures !

Les cantiques, quant à eux, confirment bien l'inspiration religieuse volontiers revendiquée par l'auteur et son éditeur. Il s'agit de " *Kantic en enor d'an Itron Varia Benodet* " et de " *Kantic en enor d'an Itron Varia an Drennec* " (cantiques en l'honneur, respectivement, de N.-D. de Bénodet et de N.-D. du Drennec).

LES IMPRIMEURS

Il s'agit donc des quimpérois de Kerangal, père et fils, imprimeurs en titre de l'évêché de Quimper (" mouller an Eskopti ", mention qui apparaît sur certaines feuilles). On peut certainement imaginer que ce poste d'imprimeur officiel, en plus de débouchés assurés, devait valoir aux auteurs inféodés une certaine surveillance, voire d'amicales pressions pour qu'ils se conforment aux avis donnés afin de conserver ce fructueux débouché.

DEUX SOURCES POUR LE TIMBRE

L'air de référence de ce texte est " *Güers ar plac'h libertin* " et est connu par au moins deux sources :

Les tirages Lédan d'une feuille volante (1852), notée " *rue ar Pavé* " dont le titre est : " *Ar plac'h libertin-exempl ha punition eus eur plac'h pehini Yaouank e deus bet ar grueldet da laza be fevar C'hrouadur, condaonet da veza crouguet ha devez er guer a Roazon* " (La femme libertine-exemple et punition d'une femme qui, jeune, a eu la cruauté de tuer ses quatre enfants, condamnée à être étranglée et brûlée dans la ville de Rennes).

La pièce LXIV des Kanaouennou Pobl. du colonel Bourgeois, dont le titre est : " *Guerz eur plac'h gadal, pe ar vuez fall (pe dirollet)* " (complainte " sur " une femme débauchée, ou la mauvaise vie – ou dissolue). Cette complainte lui a été chantée à Châteaulin par Laurent Pennec dit Iann ar Voul.

Le fond de cette chanson traditionnelle suit un parcours moraliste à souhait et finit par une " *Réflexion* ", particularité connue dans les livres de piété comme le " *Buez ar Zent* " (vie des saints), diffusé du XVIII^e siècle au XX^e siècle en Basse-Bretagne, mais beaucoup plus rare sur les feuilles volantes. Cette réflexion finit par un avertissement contre la danse et les filles libertines, qui dans le contexte dramatique, vient comme un cheveu sur la soupe.

Sevel Mediaoueg ar Vro

Vers une grande médiathèque en Bretagne

Sept associations bretonnes se regroupaient en fédération, le 31 octobre dernier. Levraoueg ar Vro, a pour objectif la création d'une grande bibliothèque ou médiathèque bretonne, fonctionnant en breton, sur le modèle de la bibliothèque Llyffigell Genedlaethol Cymru au Pays de Galles.

Dans aucune bibliothèque de Bretagne, les textes rédigés en langue bretonne ne sont aujourd'hui rassemblés et traités par des professionnels pour être ensuite communiqués en langue bretonne au public. Devant l'urgence de rassembler l'ensemble des documents, en breton ou concernant les domaines linguistiques ou culturels bretons, les priorités suivantes ont été dégagées :

• Faire traiter ces documents par des professionnels bretonnants dans un lieu adapté et protégé.

- Constituer un premier fonds à partir des dépôts effectués par Emglev (l'une des premières équipes constituées autour de ce projet).
- Créer un dépôt légal afin d'enrichir la collection de toute nouvelle publication.
- Diffuser ce fonds grâce aux techniques de communication de pointe (ex : l'Internet) et en insérant cette médiathèque dans le grand réseau international des bibliothèques.
- Animer cette médiathèque par des manifestations culturelles de grande ampleur, à destination d'un public large, mais également par des manifestations destinées plus particulièrement à assurer la promotion et l'usage du breton.

Associations parties prenantes : *Etre dec'h hag arc'hoazh, Levraoueg Breizh, Mignoned Anjela, Unvaniezh Bro-Dreger, Dastum Bro-Dreger, Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg*.
Contacts : Levraoueg ar vro - 5, rue des Forges 22000 Sant-Brieg

L'ARCODAM devient Musique et danse en Bretagne

L'ARCoDAM, association régionale de coordination pour le développement des activités musicales et chorégraphiques (émanation du conseil régional de Bretagne) prend une nouvelle appellation plus explicite pour le grand public : " *Musique et danse en Bretagne* ". Présidée par Jean-Pierre Dagorn, conseiller régional, et dirigée par Martine Le Bras-Sourisseau, l'association s'est vu confier par le conseil régional et le ministère de la Culture et de la Communication, une mission de développement de la musique et de la danse en région.

Musique et danse en Bretagne met en place des dispositifs au service de l'information, du conseil, de la documentation (avec un fonds de plus de 10.000 documents), de la formation en musique et en danse, du patrimoine régional. Elle se veut un lieu de réflexion commune des différents acteurs de la vie musicale et chorégraphique en Bretagne mais aussi un lieu de concertation, de coordination et de médiation.

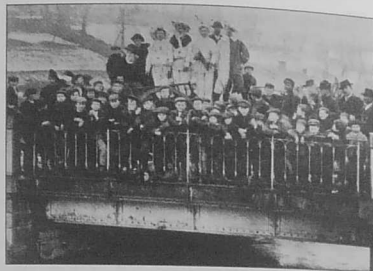
Musique et danse en Bretagne, ARCODAM

1, rue du Prieuré - BP55 35410 Châteaugiron - tél. 02 99 37 34 58.

Les quatre saisons

Chandeleur et carnaval

Petits dictons de saison,
glanés dans la mémoire
collective par Jean-Luc
Ramel et livrés tout chaud
tout frais pour un mois de
février en Chandeleur
et un mois de mars à venir,
en carnaval !



Fête des Gras à Callac (archives Dastum)

CHANDELOUR / CHAUNDELOR

Da c'houil ar Chandeleur e komañs an dez digor.
(A la Chandeleur, le jour commence à s'épanouir.)

Hanter-Genver an eur a hed,
Da c'houil Chandeleur div abred.
(A la mi-janvier, le jour croît d'une heure, De deux environ à la Chandeleur.)

Da c'houil Chandeleur,
Deiz da bep micherour,
Nemet d'ar c'hemenner
Ha d'al luguder.
(A la Chandeleur,
Jour pour tout travailleur,
Hormis le tailleur
Et le flâneur.)

A la Chaundelòr, lez jòrn creiss de pus d'unn òrr.
(A la Chandeleur, les jours croissent de plus d'une heure.)

Quand la Chandeleur est claire,
L'Hiver est en arrière,
Quand elle est trouble,
L'Hiver est dans la douve.

La Chandeleur est la fête du renouveau de la lumière. On va à l'église faire bénir un cierge neuf. Dans le pays pourlet, on le prend à la main, à la nuit tombée et on va ainsi parcourir, en silence, le jardin, les champs et les landes. En Haute-Bretagne, le cierge ramené à la maison et déposé dans le boîtier de l'horloge est rallumé en cas d'orage, de maladie et pour honorer les morts.

A Campénéac (56), il est utilisé pour retrouver les noyés ; on le fixe à une planchette et on l'abandonne au gré des eaux ; il s'arrête toujours à l'endroit où git le corps.

La Chandeleur est également la fête des abeilles, productrices de la cire dont on fait les cierges. A Binic (22), pour prolonger la fête, les enfants promènent des lumières aménagées dans des betteraves creuses.

Dans le pays nantais, si on fait des crêpes ce jour-là, il ne faut pas en donner à emporter à d'autres personnes : ce serait porter la chance hors de la maison et ne pas la garder pour soi ; mais on peut en donner le lendemain sans aucun inconvénient.

Aux environs de Rennes, on croit que les mariages célébrés ce jour-là n'auraient pas de chance. Si on mène les vaches dans les prairies après la Chandeleur, "i-ara poént de feïn (foïn)".

Musique Bretonne n°153 Genver / C'hwevrer 1999

MEURLARJEZ / CARNAVAU

Gwelloc'h un tamm bemdez evit re da Veurlarjez.
Gwell eo an tamm bamdez aveit re da Valardez.
(Mieux vaut un morceau tous les jours que trop au Carnaval.)

Gant pep sort kig e vez graet Meurlarjez
Ha gant heni ebed ne reer ket.
(Avec n'importe quelle viande on fête les Gras, Avec aucune on ne le fait pas.)

Ker eo an traoù evel pebr da Veurlarjez.
(Les choses sont chères comme le poivre au Mardi-Gras.)

Meurlarjez kaillarek,
Arc'h ha solier barrek.
(Carnaval crotté,
Huche comble et plein grenier.)

An Ened seac'h, Pask kaillarek
A lak an arc'h da vezañ barrek.
(Carnaval sec, Pâques crotté :
La huche est pleine à déborder.)

Meurlarjez ! Meurlarjez !
Me 'garfe 'badfe bemdez,
An eost teir gwech ar bloaz,
Gouel Mikael bep seizh vloaz.
(Carnaval ! Carnaval !
Je voudrais qu'il durât toujours,
Que la récolte vint trois fois l'an,
La Saint-Michel tous les sept ans.)

Au pays de Port-Louis (56), on promène un mannequin de paille que l'on brûle solennellement le mercredi des Cendres en chantant :

Boutamp Malardez en douar !
Betak kofoù an divbar !
Boutamp eñ, don, don,
Betak poull ar galon !

(Enfonçons Carnaval en terre jusqu'aux mollets ! Enfonçons-le profond, profond, jusqu'au fond de l'estomac !)

Les crêpes sont encore à l'honneur pour le "Carnavau". Les réjouissances commencent tôt et le premier dimanche "créspein [kré(y)pin]" ou "créspeyaer [kré(y)pyè]" est celui de la Sexagésime. On continue la fête le dimanche gras (deuxième dimanche crêpin) et le mardi, on clôture la bombance, avant de pendre la poêle à son clou pour toute la durée du Carême.

A Radenac (56), on poursuit le réveillon jusqu'à minuit, puis on enferme le lard dans le charnier ou on le suspend solennellement dans la cheminée pour n'y plus retoucher jusqu'à Pâques.

A Dinan (22), on dit aux enfants que "Mardi-Gras" est un cheval errant, fringant, chargé de quantité de crêpes ; il en donne aux gens qui lui portent du foin. Les enfants, quand ils vont l'attendre au passage, lui portent ce qu'ils ont de meilleur. A Penguilly (22), les enfants se postent aux crois des carrefours chargés de triques pour arrêter le mystérieux coursier.

Parfois, on ne se déplace pas pour voir passer Carnaval ; on met dans la place un os auquel adhère encore un peu de chair ; les enfants disent que c'est Carnaval, et ils dansent dessus, puis ils le jettent dans un coin, et ils s'écrient qu'ils l'ont enterré.

L'enterrement de Mardi-Gras peut donner lieu à plus de cérémonie : quatre jeunes gens portent un bonhomme de paille, ou un jeune garçon ; ils sont suivis d'une sorte de procession, on fait mine de le déposer dans une fosse ; les assistants feignent d'être affligés et de pleurer et s'écrient : « Ah ! mon pauvre petit Mardi-Gras ! » Le garçon qui a été Mardi-Gras en garde le surnom toute l'année.

Jean-Luc Ramel

Musique Bretonne n°153 Janvier / Février 1999

Christophe Caron

Identification d'un musicien

Il faut bien le reconnaître, très peu de revues bretonnes ont consacré leurs pages à ce musicien talentueux, talabarder polymorphe et prolifique qu'est Christophe Caron. Voici donc une tentative de portrait de ce musicien pas toujours bien identifié, à l'occasion de la sortie d'un nouveau disque.

Issu d'un milieu familial où la musique tant traditionnelle que classique était très présente, Christophe Caron s'initie, dès six ans, au piano et, plus tard, à la flûte irlandaise. Son père, sonneur de cornemuse et de bombarde, est originaire du Trégor proche Léon (Plestin) et sa mère de la belle presqu'île de Guérande (Le Croisic). Comme beaucoup de bretons obligés de s'expatrier pour trouver un travail, sa famille vit alors à Dreux. Un jour, son père lui donne sa vieille *Dorig* et ils commencent à jouer en couple biniou-bombarde. S'ensuivent des stages avec Jean-Louis Le Vallégant, Youenn Le Fur, Yann Le Meur, Laurent Bigot, notamment. Il sonne en bagad et en couple avec Yves Castel. Entre 1973 et 1977, il se rend en Bretagne tous les quinze jours dans les Montagnes Noires.

« J'y ai côtoyé Pierre Poher, Jeanne ar Vran, Per Guillou, Auguste Salün et d'autres qui m'ont appris à danser, à chanter... Ils ne parlaient que breton et j'étais bien obligé de me débrouiller pour les comprendre. »

Ensuite, vient un moment de lassitude dans la pratique de la bombarde.

« J'ai trouvé, bien à tort d'ailleurs, la matière traditionnelle un peu étroite, alors que le répertoire du piano me donnait des possibilités plus amples. J'ai donc délaissé un temps la bombarde. J'étais alors très mobilisé aussi par la défense des marais-salants qui étaient menacés. »

Pendant ce temps, il est à l'écoute et s'intéresse aux bagadoù. Il découvre le duo orgue et bombarde de Jean-Claude Jégat et Louis Yhuel.

Après une période de réflexion, il revient à la bombarde pour en faire désormais son instrument de prédilection avec des objectifs précis :

« Je voulais jouer d'une bombarde différente, non par sa facture mais par l'emploi que j'en avais et ceci de manière concertante, en poussant le jeu plus loin que ne l'avaient fait Jégat et Pichard. »

Après le décès prématuré de Jégat, Yhuel, qui était alors titulaire de la collégiale de Guérande, lui demande de reprendre le flambeau de Jean-Claude. Il a 21 ans.

« J'ai dû me partager entre mon métier de libraire à Rennes et celui de musicien en période estivale. »

Le choix de Christophe

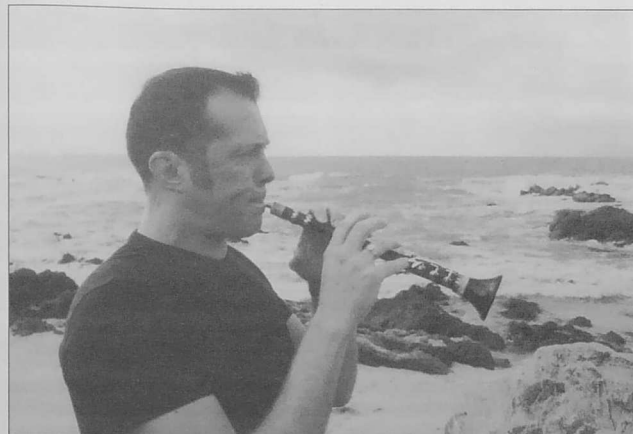
Mais la librairie et la musique sont deux activités exigeantes. Une mésaventure va pousser Christophe à choisir. Ayant demandé un congé sans solde à son employeur en vue d'une tournée de trois mois en Afrique avec Yhuel, celle-ci sera annulée et il se retrouve soudain sans travail.

« Bien entendu, il n'existait pas de couverture sociale pour les artistes comme maintenant. Yhuel et moi n'étions jamais déclarés, nous n'avions donc pas de contrat. »

Mettant à profit ses vacances forcées, il travaille six à huit heures par jour dans la cave de ses parents afin d'élaborer une technique qui ferait la synthèse entre l'approche de Pichard et celle de Jégat.

« La technique de Jégat n'était pas infallible, mais il y avait une émotion qui passait. Quant à Pichard, je jugeais son jeu très technique un peu trop froid. Jour après jour, j'ai découvert cet instrument que l'on disait "diatonique" et qui avait des possibilités chromatiques et intratonales monstrueuses. J'ai beaucoup travaillé l'amplitude de la bombarde (l'ambitus tant expressif que chromatique), du pianissimo au fortissimo. Nous avons ensuite assuré une série de concerts, en Suède, en commençant par une église dont l'acoustique exceptionnelle contrastait étonnamment avec la cave où je m'étais volontairement enfermé plusieurs mois. »

Musique Bretonne n° 153, Genève / C'hwevrer 1999



« La bombarde est un instrument dont je suis tombé fou-dingue »

A 26 ans, il reprend les études, s'inscrit en licence de musicologie à Rennes, et continue à sonner tout en s'intéressant beaucoup à la musique baroque, au répertoire médiéval et à celui de la Renaissance. De front avec la fac, il étudie également l'organologie à la Bibliothèque nationale de Paris et puis, il ose enfin jouer avec d'autres organistes.

« J'avais été plusieurs fois sollicité mais j'avais toujours refusé vis-à-vis d'Yhuel. Il m'a fallu plus de huit ans pour ouvrir les yeux et ainsi échapper à sa coupe exclusive. »

En 1981, il crée avec son compère Ronan Robert le groupe Génépi.

« Tout a commencé pour nous au festival de Lorient où, profitant d'un creux dans la programmation, nous avons sauté sur la scène tous les deux avec notre ami Patrick Bouffard, vieillesse du Bourbonnais bien connu. Ça a plu au public et on nous a encouragés. Par la suite nous nous sommes structurés avec Fañch Marzel à la flûte traversière, Christophe Perron à la guitare, Ronan à l'accordéon diatonique, bien sûr, et moi-même. »

Ils se produisent, en fest-noz d'abord, puis en concert, et se séparent au bout de quatre ans.

« Fañch partait à Paris pour étudier, Ronan a rejoint le groupe Carré Mancho. Génépi, c'était

Musique Bretonne n° 153, Janvier / Février 1999

avant tout quatre copains qui avaient envie de jouer ensemble et nos liens sont restés solides. »

Enseigner pour transmettre

Il commence à donner des cours en 1984, à Ti Kendalc'h d'abord. Puis, l'École de musique de Guérande, qui ouvre en 1987, lui propose de prendre en charge de la classe de bombarde.

« Au début c'était assez contraignant pour mon emploi du temps. Mais, de fil en aiguille, j'y ai pris goût. J'ai découvert peu à peu que j'avais quelque chose à transmettre et que cela m'apportait aussi. De plus en plus demandé, je me sens frustré, aujourd'hui, de ne plus avoir au moins deux heures quotidiennes de travail personnel. »

Diplômé d'État, il est recruté sur concours par l'École nationale de Musique de Vannes et au Conservatoire national de Région de Nantes, en 1997. Il enseigne également à la Baule, à Angers...

« Avec mes élèves, je parle de musique traditionnelle avant tout, affirme-t-il. Je mets mes conceptions au second plan. On commence par chanter des airs ensemble, ce qui est un procédé de mémorisation vieux comme le monde. L'apprentissage de l'instrument vient après et suivant la demande des élèves, leur évolution, j'aborde ma conception de l'instrument... mais pas d'emblée. »

Christophe Caron

(suite)

Un peu d'organologie

La bombarde est un instrument de la famille des "hautbois", un nom générique au même titre que celui de cornemuse pour le binou, le uilann pipe, la veuze... Ce terme est devenu spécifique, initialement, il désignait tout instrument conique à anche double avec un pavillon évasé.

On a voulu contourner la bombarde mais organologiquement Christophe Caron pense que cela ne tient pas. Autrefois répandue dans tout l'Occident, on en jouait sur tout le pourtour méditerranéen comme le prouvent les études. Elle trouve aussi bien sa place dans la musique médiévale, Renaissance que baroque et contemporaine.

Pourquoi ne pas jouer tout simplement du hautbois "classique", lui direz-vous ?

« La bombarde est infiniment plus riche que le hautbois "classique", n'en déplaise aux hautboisistes, aussi excellents soient-ils, et à certains talabardiers. Cet instrument recèle, quand on les recherche, plus de couleurs et de sons. Il s'adapte à divers partages musicaux. La bombarde joue très fort ou très doux, s'apparentant au saxophone soprano ou à la clarinette. Chaque bombarde qui sort de l'atelier pourvue de plus ou moins de clés, est avant tout un cône à six trous. Les clés sont là pour prolonger l'ambitus dans le grave (jusqu'à la tierce mineure inférieure) et gagner en confort de jeu pour obtenir les chromatismes de la quarte inférieure qui posent toujours un peu problème. »

Christophe explique avec une passion communicative que l'on jouait déjà dans l'Antiquité sur ce même type de "cône" au quart de ton. Les premiers hautbois baroques, issus entre autres du *chalémie* bretonne, sonnaient très "clair" (le terme de *bombarde* désignant à l'origine cet instrument grave, devenu le basson).

Et d'ajouter que Thierry Bertrand en parlerait très bien, « Comme il s'intéresse aux fondations de cet instrument, il crée de hautbois qui sonnent merveilleusement. Il se remet toujours en question, ce qui est la démarche artistique par essence du musicien ou du facteur. On ne travaille pas toujours avec son classeur de notes. Forj

Botuba, lui-même, a eu un temps une forme de pavillon. Il s'est aperçu qu'en le modifiant, il obtenait un dégagement d'harmoniques plus intéressant et un son moins "criard" ».

Hors du diatonisme point de salut ?

Si vous lui demandez, non sans malice, s'il s'agit bien cependant d'un instrument diatonique, "Monsieur" Caron boit du petit lait.

« Sur ce hautbois disposant de quatre clés les musiciens baroques pouvaient jouer dans tous les tons. On a dit de cet instrument qu'il était limité, diatonique et que "hors du diatonisme point de salut". Croire cela, c'est davantage ignorer cet instrument que le méconnaître. L'anche de la bombarde permet à elle seule de monter une gamme chromatique (tempérée égale ou inégale) en détachant demi-ton par demi-ton et à l'intérieur même de ceux-ci. Donc mise au bout de l'instrument, on démultiplie ses possibilités. L'anche du hautbois classique étant plutôt, à mon sens, une régression ».

Alors, dans quelle catégorie joue la bombarde ?

« On range la bombarde dans la catégorie des instruments dits "justes", ceux qui peuvent être joués de manière juste sans nécessiter un accordage préalable comme le piano ou l'accordéon. Sur une bombarde, on obtient des glissandi sur deux octaves, sans aucune rupture, comme sur une corde de guitare sans frets. La technique du demi-trou, des fourches, les "baroqueux" des 15, 16 et 17^e siècles la pratiquaient déjà avant nous. Ce n'est pas du bidouillage. »

« Un instrument que je connais bien je suis tombé "fou dingue" en approfondissant ses possibilités, pour en révéler les arcanes. Il se prête fort bien à la musique traditionnelle, à la fête, donc à la danse, à la méditation, aux formes concertantes et à toutes sortes d'expérimentations. C'est avec un grand plaisir que j'entends actuellement de jeunes instrumentistes envisager la bombarde avec cette ouverture, sans aucun a priori. Je pense à Ronan Le Gouviérec ou Erwan Hamon que j'ai le plaisir de rencontrer, de conseiller. »

La filiation semble donc bien se faire

De nouvelles aventures discographiques

Il y a quatre ans, à Saint-Laurent-sur-Oust, puis à Cleguerec, sept ans après Génepi, on a revu Christophe et Ronan Robert jouer ensemble.

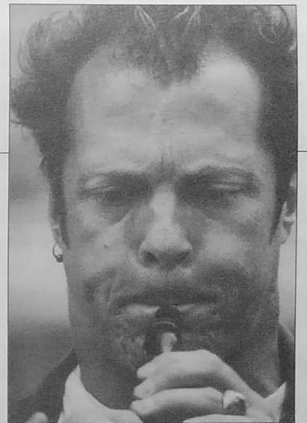
« La musique, entre nous, ça coule de source. On se soutient l'un l'autre grâce à une écoute formidable. Nous avons surtout des compositions à notre répertoire, des thèmes difficiles techniquement, suivant des intervalles complexes, sur deux octaves, mais qui fonctionnent efficacement dès lors que le but est de faire danser. »

Christophe confie qu'il avait envie de prouver que, si il est bien un concertiste, il est n'en est pas moins capable de jouer pour faire danser.

« Il faut montrer que la technique ne peut être une finalité sans une approche sensible. La gavotte, le laridé (croches pointées ou noires-croches) cela ne s'écrit pas. C'est par imprégnation qu'on parvient à les jouer bien. Comme l'a dit Charles Dutoit, il s'agit plutôt "d'une approche musicale sensuelle, voire sexuelle". Toute musique procède d'un esprit. C'est l'oralité qui doit primer et l'imprégnation auditive est essentielle pour toute démarche musicale. Dastum en est l'exemple vivant. Il serait inconcevable d'aborder ce répertoire par l'écrit. En ce qui me concerne, l'écriture musicale est seulement un aide-mémoire. »

Un compact *Burn's Duo* avec Ronan Robert et Christophe Caron est sorti en avril 1997 et *Bombarde et orgue* à Guérande en novembre de la même année, tous deux chez Pluriel. Mais que souhaitait-il au juste en réalisant, l'année dernière, un nouvel enregistrement d'orgue et bombarde ?

« Sans pour autant renier mes enregistrements précédents, je voulais sortir du produit pur et dur orgue et bombarde. Nous souhaitions avec Hervé Rivière, docteur en musicologie,



organiste pétri de langue bretonne, mettre en évidence que la bombarde était non seulement capable de dialoguer avec l'orgue, mais également avec le piano, la clarinette, la contrebasse, le violoncelle. Je voulais démontrer qu'on pouvait harmoniser des thèmes traditionnels de manière un peu plus large que sur un clavier sans les dénaturer pour autant, sans leur ôter quelque pureté que ce soit. Pour ce faire, il est vrai que je ne joue pas comme en fest-noz parce que, si l'instrument est le même, la finalité est différente. J'ai écrit des pièces plus contemporaines afin d'explorer des techniques, des effets, des multiphonies, des flats qui font s'entrechoquer les lamelles de l'anche. »

Son dernier enregistrement, gravé à Parthenay en août 1998 et intitulé *Tourmenté d'amour*, sera livré à nos oreilles dans le courant de février.

« Je voulais établir un dialogue avec le chant de Matthieu Flamon sans les artifices techniques qui réglaient les problèmes de niveau sonore avec la bombarde. Par la suite, Matthieu et moi avons pensé nous adjoindre un troisième larron qui apporterait ses couleurs en soutien. »

Naturellement, c'est Ronan Robert, encore une fois, qui s'y est collé pour faire du "coloriage" avec sa boîte à malice sur ce disque que nous avons hâte de découvrir.

Propos recueillis par Yann Bertrand

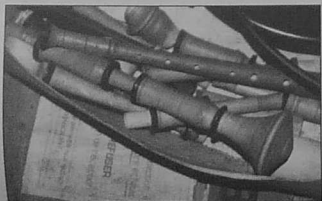
Jean-Luc Ollivier

Une bonne oreille et une perce fine

Depuis une dizaine d'années, Jean-Luc Ollivier, est facteur d'instruments à vent : bombarde, binou, flûte, clarinette et hautbois baroque. Installé à St-Evarzec près de Fouesnant, musicien amateur dans un cercle celtique, il apporte savoir-faire et passion à une production en plein essor et ouverte de plus en plus à la concurrence.

Musique Bretonne : Quelles sont les clefs pour fabriquer un bon instrument ?

Jean-Luc Ollivier : La première difficulté est d'arriver à réaliser de bons usinages. Une bombarde, par exemple, a une perce assez fine sur une bonne longueur, donc forcément se pose le problème de percer droit. Après avoir franchi les obstacles de fabrication, il y a l'acoustique. Il n'existe pas de règles absolues en la matière. Déjà sur la base nous sommes en désaccord avec les acousticiens qui soutiennent que peu importe le matériau, c'est la perce qui compte. Pour nous, le problème est bien de trouver les bonnes matières premières et il reste difficile de dénicher les bonnes adresses. Un luthier ne les communique pas facilement. Entre collègues, il existe un certain protectionnisme qui fait aussi que nous ne confrontons pas nos travaux. Le marché est porteur, avec des enjeux économiques importants. Je ne pense pas qu'un échange d'idées changerait l'aspect économique.



MB : Vous rencontrez des problèmes d'approvisionnement en matières premières ?

J-L O. Notre fournisseur est à Hambourg mais je cherche toujours ailleurs et notamment en France. Nous n'avons pas de problème d'approvisionnement, c'est une grosse boîte mais peut-être pourrait-on trouver meilleure qualité de bois chez un autre fournisseur. Etant donnée la taille modeste de notre entreprise, nous n'avons pas la possibilité de choisir notre bois sur place. C'est un peu la loterie, nous pouvons recevoir de bonnes billes d'ébène comme de mauvaises.

MB : Les instruments évoluent-ils ?

J-L O. La bombarde, par exemple, est un instrument de plus en plus abouti. A travers la fabrication, on voit l'évolution depuis une vingtaine d'années. Les instruments sont de plus en plus performants pour des musiciens de plus en plus professionnels. Cela ne veut pas dire qu'avant ils ne l'étaient pas mais peut-être la méthode d'enseignement et la manière de travailler l'instrument ont évolué ; on voit bien que cet instrument prend ses lettres de noblesse. On peut considérer que la bombarde évoluera encore un peu mais plus énormément. Depuis quelques années par exemple, apparaissent des bombardes alto, des bombardes ténor. Peut-être un jour verra-t-on des bombardes basse.

MB : Votre production s'adapte-t-elle aux demandes du marché ?

J-L O. Tout ce que nous fabriquons se fait sur commande. Le réseau de magasins acheteurs est assez important. Ces dernières années, je travaillais seul dans mon entreprise, depuis un an et demi, nous sommes deux. La production a doublé. Aujourd'hui, la question de l'embauche d'une troisième personne peut se poser. Pour le moment, je ne cherche pas par-



« La première difficulté est d'arriver à réaliser de bons usinages. Une bombarde, par exemple, a une perce assez fine sur une bonne longueur, donc forcément se pose le problème de percer droit. »

(Photo Anne-Laure Lafay)

tiellement quelqu'un pour nous aider. Mais si une personne est réellement motivée et intéressée pour nous rejoindre, pourquoi pas ! Nous souhaitons aller au-delà de la simple fabrication. Ronan Meléard qui travaille avec moi, joue dans le Bagad de Quimperlé qui est en première catégorie, il a donc des qualités évidentes de musicien. Son approche va pouvoir faire évoluer la fabrication de nos instruments. Ce qui est intéressant est son envie de créer.

MB : Demandez-vous aux musiciens de venir essayer les nouveaux instruments ?

J-L O. Cela peut arriver, mais ces dernières années, j'ai surtout fait de la production sans vraiment chercher à côté. Nous avons toujours beaucoup de travail, mais nous souhaitons vivement mettre en place la fabrication de nouveaux instruments. Cela fait partie de nos projets et ce de longue date même si nous avons abandonné la fabrication de prototypes. Nous sommes dans le domaine de l'application et non celui de l'invention. Les instruments peu-

vent toujours être améliorés, c'est un problème de temps. Il faut en effet fabriquer les outils pour leur usinage.

MB : Des particuliers peuvent-ils venir vous voir pour des conseils, voire pour une commande ?

J-L O. Oui bien sûr. Cela peut-être quelqu'un qui a un coup de cœur pour un instrument qui lui plaît et qui souhaite l'acquérir. Ce n'est peut-être pas le client le plus intéressant pour nous mais certains recherchent aussi bien la pratique de l'instrument que la connaissance des racines. Lorsque j'ai débuté, il n'existait pratiquement que Camac Production pour fournir les magasins. Cela m'a permis de démarrer assez rapidement et d'avoir un réseau de clients. Ensuite, si l'on veut fabriquer des instruments pour des musiciens confirmés, cela nécessite une fabrication rigoureuse surtout sur le plan acoustique et il faut être prêt à passer du temps avec les musiciens.

Propos recueillis par Philippe Lijour

Chansons sur feuilles volantes en pays vannetais

Dans le cadre d'une maîtrise de breton, Dastum proposait à Myriam Guillevic une recherche sur les feuilles volantes en pays vannetais. Il est commun d'entendre qu'il n'y pas de chansons sur feuilles volantes en pays vannetais.

Histoire d'une enquête.

La première étape de cette recherche a consisté à collecter les feuilles volantes, aussi bien celles comprenant des chansons profanes que celles comportant un chant en dialecte vannetais. Ont été laissées de côté les feuilles servant de support à un discours, un récit ou un chant en français.

Un quart du corpus utilisé provient de la bibliothèque de Dastum, alimentée elle-même par la bibliothèque municipale de Rennes et les Abbayes de Landevennec et de Kergonan. Les archives départementales en ont fourni 24%. Le reste du corpus provient principalement des archives religieuses (évêché, grand séminaire, basilique de Sainte-Anne d'Auray). Dans le même temps, les brocantes ont été fouillées et nombre de personnes interrogées. Ces feuilles ont ensuite été classées selon la classification spécialisée pour bibliothèques, de versions de chants de tradition populaire, proposée par Patrick Malrieu.

Contenu du corpus

Sur 337 feuilles étudiées, 273 chants différents ont été recensés. Sans surprise, la grande majorité de ces textes est d'origine religieuse : 47% sont des cantiques (prières à Marie, chants utilisés pendant la messe ou les vêpres et quelques louanges dédiées à des saints) et 40% des vies de saints. Ces vies concernent des saints reconnus par Rome et des saints populaires telle Sainte Geneviève de Brabant.

Les 13 % restants sont constitués de chants profanes parmi lesquels des chants politiques. Essentiellement inspirés par la religion, ils critiquent les lois anticléricales du début du XX^e siècle, sont composés pour les élections comme "Er votaj e Gregam 1914" ou sont des pamphlets contre certains comités républicains tels celui de Languidic mené par Pierre Bouedec. D'autres chants ont pour thème le pays. Les auteurs y glorifient le pays, la langue bretonne et le mode de vie rural ou racontent la vie quotidienne et les événements rythmant la vie du peuple. On y trouve aussi des chants d'hommage à des personnalités tel ce chant en l'honneur du duc Arthur III ou les hommages aux morts de la guerre 14-18. Figurent en outre dans cette catégorie certaines satires des modes nouvelles "mod kër" ou du progrès.

Les chants dramatiques sont les moins fréquents. Seules 6 feuilles volantes racontent un drame. Le plus connu, construit sur le modèle traditionnel des gwerziou ou des vies de saints est "Guerzen buhé Hélèn Jegadeu" qui raconte la vie d'une empoisonneuse. D'autres relatent les atrocités commises pendant la guerre 39-45. Bizarrement, si ce conflit a inspiré des récits tragiques, la Grande Guerre n'a produit que des chants d'hommage aux morts.

Certaines feuilles volantes, enfin, reprennent des chants de tradition orale. A noter : l'impression est beaucoup plus tardive que la composition du chant.

Les feuilles volantes

Dans leur forme, les feuilles volantes du pays vannetais ne sont pas exceptionnelles. La plupart d'entre elles sont de petits livrets mais on trouve aussi des images d'Epinal ou des feuillets. Certaines mentions figurent, facultativement, sur ces feuilles : nom ou initiales de l'auteur, imprimeur, nom et adresse de l'imprimeur.



Un certain nombre de dessins les décorent : frises, culs de lampes, fleurons. Ces dessins sont utiles pour déterminer l'imprimerie lorsque aucune mention à ce sujet ne figure sur le document.

Les chants

Le titre est une partie importante du chant car il renseigne sur son type et sa localisation, certains vocables n'étant utilisés que dans un terroir donné. Le mot "kantik" (cantic) n'est utilisé que dans le Bas-Vannetais et désigne toujours un chant religieux. Le terme "guerzen", dans le Haut-Vannetais, peut qualifier un chant religieux ou profane. "Kanenn" (kannen, Cannen) est le terme le plus souvent employé et ce, dans tout le pays vannetais. Il désigne aussi bien un chant religieux que profane. On a ainsi une "Cannen en inour de Sant Rivalan" et une "Kanen en uranium". "Sonenn" indique tou-

jours une chanson. On trouve des traces de "sonennoù" vers la moitié du XIX^e siècle dans des listes de textes soumis à l'estampille. Malheureusement les textes de ces chansons n'ont pas été conservés.

Le vannetais fait preuve d'une grande sobriété au niveau des titres. Ainsi "Guerz Helena Jegado, condaonet d'ar maro gant Assio Raon, en mis querzu 1851, a dibennet er guer-ze an 21 a vis c'houevrer 1892, evit bezan ampoesonet d'an neubeutan seis a daou ugent a dud" mentionné par Ollivier¹ équivaut à un austère "guerzen buhé Hélèn Jegadeu".

Dans la forme, ces chants présentent très souvent un refrain. On y verra sans doute, là encore, l'influence de la musique d'église sur le chant profane. Les airs sont souvent mentionnés. Certains reviennent fréquemment : "Cheleuet ur person", "Cannen Santes Mari en Egyptianès", "Lez-Breiz"...

Feuilles volantes en pays vannetais

(suite)

Les auteurs

C'est par ses auteurs que la feuille volante vannetaise diffère des autres terroirs de Bretagne. En effet, les auteurs des chants sont surtout des hommes de religion : curés, vicaires, aumôniers. Ils composent des cantiques et des vies de saints, honorés dans la paroisse où ils officient. Quelques-uns, tel Falquero, ont composé des chants dans chaque paroisse où ils ont été nommés.

Toutefois, leur état de prêtre n'a pas empêché certains d'entre eux de composer des chansons. Job Er Bayon est certainement un des plus connus d'entre eux et ses œuvres sur feuilles volantes vont du chant en hommage aux morts de la guerre 14-18 à des chansons comiques comme "*Fest Kerbuizon*".

Le nombre d'auteurs non religieux est beaucoup moins important. On citera Pierre Laurent à la fin du XIX^e siècle, Julian Dupuis, François Jacob (Eflam Koed-Skau), Loeiz Herriou et Job Eon dit aussi Job Er Galleu, auteur qui mériterait, à mon sens, une étude plus complète. Deux femmes figurent parmi ces auteurs : Loeiza Er Meliner, épouse de Loeiz Herriou et Monna, collaboratrice de Dihunamb.

L'impression, publication et vente des feuilles

Ces chants sont ensuite imprimés et l'essentiel de ce travail est réalisé à Vannes chez les imprimeurs Galles ou la famille Bizette-Lafolye de Lamarzelle.

Dans le pays lorientais, ce sont principalement les établissements Le Bayon-Roger à Lorient et Normand-Mehat à Hennebont qui impriment les feuilles volantes.

Trois imprimeurs sont recensés à Pontivy (ou Napoléonville selon les époques) : Le Buzulier, Anger et Sevette. Guillaume imprime les chansons de Job Eon à Guémené-sur-Scorff et Roland-Renault à Auray.

La publication de ces feuilles est soumise à

la censure et est parfois refusée pour des motifs sociaux lorsque la chanson peut nuire "à la fusion des deux éléments français et breton", ou politiques si la chanson semble faire allusion à des événements particuliers.

Ces feuilles sont ensuite vendues dans les foires, marchés et pardons par des colporteurs. De nombreuses listes nous donnent une description de ces chanteurs ambulants et ce métier semble avoir été principalement exercé par des infirmes.

En résumé, on peut noter :

- le très grand nombre de chants religieux comparé aux chants profanes ;
- la forte proportion d'hommes d'église comme auteurs de ces chants ;

Le premier de ces éléments découle peut-être du second ou du fait que la plupart des feuilles proviennent d'archives religieuses.

- le fait que jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les imprimeurs étaient installés à Vannes ;
- aucune trace de chanteur ambulant très renommé ni d'auteur-colporteur.

Il ne semble pas que les auteurs populaires se soient appropriés en pays vannetais le support papier pour véhiculer leurs chants. L'instruction du peuple semble être le but des auteurs et des imprimeurs. La religion est au siècle dernier et au début de celui-ci le moyen d'atteindre ce but. Mais même les auteurs non religieux éditent des chants dans cet objectif : "Ceux qui lisent difficilement le breton doivent d'abord la lire posément puis la relire plusieurs fois, afin de bien la comprendre, avant de la chanter" précise en français Julian Dupuis.

La publication de chants sur feuilles volantes paraît avoir été surtout un outil d'enseignement du peuple qu'il s'agisse de religion ou de l'importance de conserver vivante la langue bretonne.

Myriam Guillevic

¹ - Joseph Ollivier - catalogue bibliographique de la chanson populaire sur feuilles volantes ("Le Gouaziou" 1942).

Patrick Malrieu nous fait part de ses impressions au sujet du mémoire de Myriam Guillevic, Kanennoù war follennnoù e bro-Gwened (mémoire de maîtrise de breton, Université de Haute-Bretagne, 1997-1998, Rennes, sous la direction de Yann-Ber Piriou).

Toutes nos félicitations à Myriam Guillevic pour ce travail sur les "feuilles volantes dans le Vannetais" (récompensé par une mention "très bien").

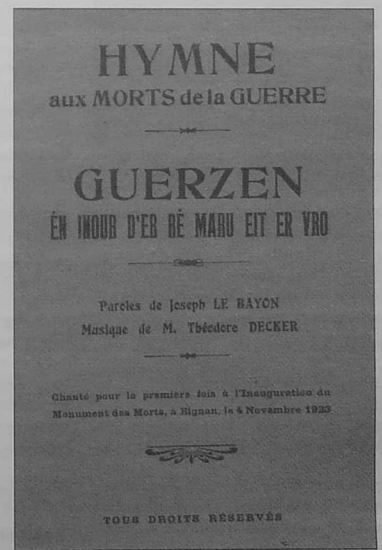
Myriam Guillevic a eu le grand mérite de défricher un terrain vierge et de constituer ainsi un corpus conséquent et qui n'avait pas encore d'équivalent. On ne dira jamais assez tout le bien qu'il faut penser de ces travaux de base. D'une part, ils représentent un fond dans lequel d'autres chercheurs peuvent puiser pour mener d'autres études. D'autre part, ils permettent de corriger de belles certitudes qu'on répète à l'envi et qui s'avèrent souvent moins évidentes qu'on ne le pensait.

Ainsi tout le monde admettait que les seules feuilles volantes vannetaises étaient des cantiques. Pourtant Myriam Guillevic nous montre que sur les 337 feuilles retrouvées, si 87% sont effectivement religieuses, 13% ne le sont pas. Mais en outre, sur les 87% effectivement portant que des sujets religieux, 46% correspondent à des vies de saints. Et on sait la proximité souvent forte qu'il y a entre les vies de saints et les gwerziou. On sait aussi que bien des chants de ce type se retrouvent en tradition orale mélangés avec le reste du répertoire (ex. : *ar mab prodig...*)

Quant au 13% "non religieuses", on y retrouve tant des chants politiques (le quart) que des chants à la gloire du pays (53%), le reste se répartissant entre faits divers, chants déjà traditionnels et chants de toutes sortes.

Cette étude est aussi l'occasion de découvrir les aspects extérieurs ou littéraires de ces feuilles, leurs auteurs, les imprimeurs et les pratiques les concernant. Enfin elle regroupe de manière accessible toutes ces feuilles restées jusqu'à ce jour trop confidentielles.

Merci pour ce travail essentiel... consultable à Dastum !



Pat O' May

Un pont musical entre Locarn et New York

En voisin, Pat O' May a planté ses clous au studio de l'Arche à Locarn, dans les Côtes d'Armor.

Le guitariste enregistre son troisième album sur des textes en français, une première. Il s'est entouré de la majorité des musiciens traditionnels bretons. Un périple riche de rencontres puisque l'album enregistré à Locarn sera mixé à New-York et présenté en mars dans le Trégor. Le titre donne le ton : " Breizh Amerika ".



Il pleut ce matin là sur la campagne du Kreiz Breizh. Un temps d'automne qui donne des lumières superbes. Bruno Le Pennec a installé dans une longère sur les hauteurs de Locarn son studio d'enregistrement. Un lieu de plus en plus connu dans le milieu. Un site qui illustre parfaitement l'expression : " se mettre au vert ".

Pat O' May n'est pas du matin, comme tout musicien qui se respecte. Fin de matinée dans le studio, Ronan le Bars accorde son Uilleann Pipe. Pat O' May cale les bandes entre deux cafés avec toujours le sourire et le mot qui convient pour mettre à l'aise. « Hier, on a travaillé jusqu'à deux heures du mat. C'est raisonnable », raconte-t-il en souriant. Et le guitariste tient le rythme depuis quinze jours.

Un troisième album entre Bretagne & Rock

C'est le troisième album en préparation pour le rocker. Après une expérience en groupe puis seul, il prend là, les moyens pour exprimer son talent. Des conditions offertes par une maison de production tout ce qu'il y a de plus bretonne et ancrée dans la tradition : la Coop Breizh. Un signe d'ouverture de la musique bretonne vers les différents courants musicaux

internationaux. L'album illustrera d'ailleurs cette passion entre Bretagne et rock : " Breizh Amerika ", sans que personne n'y perde son âme.

Rarement titre n'aura été aussi bien porté par un album. « L'Amérique c'est le rock et ici il y a tous mes amis musiciens », lance Pat O' May avec le sentiment d'un bonheur intense pendant cet enregistrement. La guitare électrique attaque. Le Uilleann pipe répond. Ce pont musical établi entre les deux continents est parfait et pas seulement pour le symbole.

« Je ne suis pas un précurseur. Je ne veux pas refaire l'héritage des celtes. Sur mes albums j'ai toujours invité des musiciens bretons. Aujourd'hui c'est pareil. C'est la suite logique du travail que j'entreprends ici, depuis dix ans ». Une décennie que le guitariste normand a posé ses flight cases entre Trégor et Argoat. Depuis, l'homme a gagné à être connu et le musicien a imposé sa technique et son talent sur la plupart des scènes bretonnes, des bistrotts aux théâtres plus feutrés. Toujours prêts à jammer sur tel ou tel disque. Toujours d'accord pour animer un concert de soutien. Pat O' May a imposé sa patte de guitariste rocker dans le cœur des musiciens traditionnels. Une complicité est même née. Pas étonnant que durant ces semaines

d'enregistrement, la plupart des artistes bretons passent jouer un petit coup sur le disque, y compris les frères Quéré, venus eux aussi en voisin. Citons encore Jacky Molard, Bruno Krief dit " Nono " et Ronan Lebars.

Une musique inspirée par la terre

« Si je n'habitais pas ici, il n'y aurait pas cette musique ». Pat O' May s'est attaché aux traditions qui l'entourent. Ses riffs nerveux de guitare compressée s'en ressentent et donnent une nouvelle dimension à sa musique. Mais pour l'occasion, le guitariste n'a pas voulu bidouiller tout seul. La carte qu'il joue est importante. A ses côtés, un prodige américain débarqué pour la première fois en Centre-Bretagne. « On s'est rencontré lors d'une tournée, c'est un journaliste spécialisé qui m'a présenté Ron Thall. Sa façon de travailler m'a bien plu. Il m'a amené des idées ».

Malgré son jeune âge, 29 ans, Ron Thall est une personnalité du monde des " guitar heroes " même s'il s'en défend. A la une des magazines spécialisés, sa technique fait référence. Cet autodidacte est aussi à l'aise sur le manche de sa Vigier qu'aux manettes de la console de mixage. Après avoir enseigné la guitare, interprété quelques riffs avec Fleetwood Mac, il reçoit les meilleurs spécialistes de heavy et de blues dans son studio de Brooklyn. Qu'importe qu'il soit en Centre-Bretagne ou à New York, c'est un bourreau de travail et un pourvoyeur d'idées.

" Heavy blues celtique "

Pat O' May n'a pas eu de mal à devenir le complice de ce bidouilleur de talent. Dans le studio, pendant la discussion, Ron Thall ne perd pas une miette des mélodies du uilleann pipe, un instrument qu'il ne connaissait pas vraiment, avoue-t-il. Le premier mix est impressionnant. La suite est attendue avec impatience. Côté texte, Pat O' May va chanter pour la pre-

mière fois en français. « Ça fait un an que je travaille sur ce disque. Pour les textes, j'essaye de coller à l'actualité mais sans oublier une part d'humour. Il y a des textes qui parlent du FN et de l'Algérie. Pour cette fois, je n'avais pas envie de chanter en français et en anglais, j'avais envie que ce soit clair dès le début. D'autre part, il y a aussi des morceaux sans solos de guitares, ce que je ne savais pas vraiment faire avant ».



Plus compositeur que soliste, Pat O' May attend beaucoup de ce nouvel album. Le public aussi. Entre la fin octobre et le début novembre, il est allé mixer dans le studio de Ron Thall. Puis une nouvelle rencontre pour peaufiner l'album a eu lieu en décembre. Le tout sortira au mois de mars. Le " heavy blues celtique " dont se réclame Pat O' May n'aura jamais été aussi bien concrétisé. Le rêve d'Amérique du guitariste breton sera réalisé en compagnie de ses meilleurs amis musiciens. Un cadeau à la hauteur de son talent.

Christophe Ganne

Musiques actuelles

40% de crédits d'Etat en plus

Catherine Trautmann, ministre de la Culture et de la Communication, présentait en octobre dernier les grandes lignes de sa politique mise en œuvre pour soutenir la création, la diffusion et la formation dans le secteur des musiques actuelles : 35 millions de francs de mesures nouvelles.

Présentation de ces dispositifs, en attendant leur concrétisation !



Dominique Wallon (à gauche de la photo) en visite à l'Air Libre, à Saint-Jacques-de-la-Lande (35), pendant le festival rennais des Transmusicales 98.

Lots de sa conférence de presse du 9 septembre dernier, concernant le budget de la culture, Catherine Trautmann avait annoncé : « Un de mes axes prioritaires en 1999, concerne un secteur qui se situe précisément à la frontière des pratiques les plus populaires et des recherches les plus avant-gardistes : les musiques actuelles. Elles intéressent, en effet, des générations entières en tant qu'auditeurs, spectateurs ou amateurs mais elles forment aussi un fantastique espace de création, de renouvellement des pratiques, d'interpénétration des disciplines. »

En octobre dernier, Catherine Trautmann dévoilait les grandes lignes de cette politique en matière de musiques actuelles et ce, dans la plus grande confidentialité médiatique (il est vrai que le projet de loi concernant la modernisation de l'audiovisuel et la réforme de la télévision publique occupait le devant de la scène). Ces propositions s'appuient sur le rapport de la Commission nationale, animée par Alex Duthil et créée en janvier 1998 afin de répondre « à la demande légitime d'un grand nombre d'acteurs institutionnels, d'artistes ou d'élus des collectivités territoriales qui souhaitaient que l'Etat traite enfin de manière globale et cohérente le secteur des musiques actuelles. »

Soutien à la création, la diffusion et la formation

Le ministère de la Culture et de la Communication consacra ainsi, en 1999, 35 millions de francs pour soutenir la création, la diffusion et la formation dans le secteur des musiques nouvelles, soit un budget en progression de 40% par rapport à 1998. A noter : l'enveloppe allouée, en 1999, à la culture est en augmentation de 3,5%, soit une manne supplémentaire de quelque 525 millions de francs pour des mesures nouvelles. Les crédits supplémentaires affectés au secteur des musiques nouvelles seront principalement affectés aux objectifs suivants :

- » Renforcement des moyens des scènes de musiques actuelles : en fonctionnement, en équipement.
- » Développement des résidences de création en faveur de la chanson et du jazz, dans tous les réseaux institutionnels.
- » Renforcement des moyens de l'Orchestre national de jazz et des festivals.
- » Soutien accru au réseau des écoles associatives (jazz et musique traditionnelle principalement) et ouverture des écoles nationales de musique et des conservatoires à ces disciplines.

- » Soutien financier à la création de postes d'enseignants dans les écoles contrôlées.
- » Soutien financier à l'équipement spécifique des écoles (ateliers).
- » Soutien aux structures concourant à une meilleure exportation de productions nationales.

Parallèlement, un certain nombre de dispositions d'ordre réglementaire (soumis à l'avis du Conseil national des professions du spectacle) devront être mises en place. Citons par exemple : « la reconnaissance des DJ en tant qu'artistes » ; « la clarification des pratiques en amateur, décret de 1953, au regard des droits sociaux de professionnels qui peuvent subir une concurrence déloyale » ; « une solution transitoire pour financer les droits liés aux copies privées numériques » ; « un nouveau décret sur la taxe parafiscale s'appliquant aux spectacles » ; « un bilan de l'application effective du dispositif légal sur les quotas qui s'appliquent aux diffuseurs radiophoniques ».

Un observatoire des musiques actuelles

Afin de mener à bien cet ensemble de mesures, différentes missions sont d'ores et déjà développées. La structuration d'un observatoire des activités du secteur musical est confiée à Dominique Wallon, directeur de la danse, de la musique, du théâtre et des spectacles. « Cet observatoire doit répondre à deux objectifs, précise la ministre : aider à la compréhension des évolutions technologiques, économiques, sociales et culturelles du secteur musical et mettre en perspective ce cadre national d'observation dans une dimension européenne. »

Dominique Wallon devient ainsi Monsieur « Musiques actuelles ». Il doit assurer une double consultation portant d'une part sur la faisabilité d'un Centre national de la musique, à l'image

du Centre national du livre (CNL) et d'autre part sur la mise en cohérence de toutes les interventions financières qui concourent au développement de la musique.

Dans le domaine plus spécifique des musiques traditionnelles, Catherine Trautmann a tenu à préciser : « Je confie à l'Office national de la diffusion artistique, ONDA, une nouvelle mission d'accompagnement des créations dans le domaine de la chanson, du jazz et des musiques traditionnelles. Les centres de musiques traditionnelles en région doivent sortir de l'état de fragilité où ils se trouvent actuellement. Je tiens à saluer leur travail et la clarté de leurs positions face à la tentative de récupération par le front national des identités régionales. »

Une réponse indirecte aux propos tenus par Jean Blanchard, musicien et codirecteur du Centre de musiques traditionnelles en Rhône-Alpes qui faisait état d'une situation d'extrême gravité depuis les élections régionales (*Le Monde*, édition du 14 octobre 1998, p 31) : « L'identité régionale est un enjeu très important pour le Front national. Au cours de deux périodes, entre 1870 et 1914, puis entre 1940 et 1944, la droite nationaliste a labouré ce champ qui lui a permis de théoriser la question nationale en se fondant notamment sur la ruralité. Les mêmes formules ressurgissent aujourd'hui au FN. Nous sommes les fantassins de première ligne, et nous n'avons aucune munition. » Un soutien financier de l'Etat attendu par l'ensemble des onze centres de musiques traditionnelles conventionnées par le ministère de la Culture, via les DRAC, depuis 1990.

En espérant que toutes ces bonnes résolutions ne soient pas qu'effets de manche et qu'enfin tous les aspects de la culture puissent réellement être pris en compte et ce dans le respect d'une réelle démocratie culturelle et régionale !

Affaire à suivre.

Christine Barbedet

Les 11 centres de musiques et danses traditionnelles en région

Ces associations chargées de développer et coordonner en région les activités de musique et de danses traditionnelles, sont soutenues par la Direction de la musique et de la danse depuis 1990. Le préambule à leur convention d'objectif définit la mission principale des CMTR, la mise en réseau, et ses déclinaisons selon trois champs d'action. A noter toutefois : chaque structure a une identité et mène des actions différentes selon l'histoire et le contexte géographique.

- ▶ **Le patrimoine** (recherche et documentation). Il s'agit de la collecte, de la gestion des documents d'enquête et de leur publication.
 - ▶ **La formation.** Citons la mise en relation du monde associatif avec l'enseignement spécialisé (département de musiques traditionnelles et conservatoires).
 - ▶ **Diffusion et création.** Organisation directe de spectacles, montage ou aide logistique au montage de créations, festivals, partenariat avec des lieux et des réseaux, aides aux associations de terrain, conseil à la programmation, mise en place de commissions régionales de diffusion.
- Voici la liste de ces structures :
- **Carrefour Aquitaine** à Pau (64) : carrefour des musiques et danses traditionnelles qui regroupe la plupart des acteurs des cinq départements pour la recherche, la formation, la documentation et la diffusion.
 - **L'Agence des musiques traditionnelles en Auvergne**, implantée à Riom (63) : " Les musiques du paysan " (Amta), créée en 1985, fédère 24 associations.
 - **Le Centre des musiques et danses traditionnelles du Berry** (CMDT) s'est implanté en 1996 à la Châtre (36).
 - **Le Centre des musiques traditionnelles en Ile-de-France**, à Paris, (Ariam), en cours de restructuration, s'appuie en particulier sur le travail de la MJC de Ris-Orangis.
 - **Le Centre régional des musiques et danses traditionnelles du Languedoc-Roussillon** a été créé en 1994 à Montpellier.
 - **Le Centre régional des musiques traditionnelles en Limousin** a vu le jour en 1994 à Scilhac (19).
 - **Le Conservatoire occitan** est une association créée en 1970, sur l'initiative des ballets occitans et de la ville de Toulouse où il est implanté.
 - **Méville** (Moisson en poitevin) est une fédération d'associations créée en 1969. Elle regroupe, à Parthenay (79), quelque 60 associations sur l'ensemble du Poitou (Vendée comprise) et des Charentes.
 - **La mission musiques et danses traditionnelles en Provence-Alpes-Côtes d'Azur** est implantée à Nice (62).
 - **Le CMTRA**, créé en 1990 en Rhône-Alpes, est implanté à Saint-Fons (69). Il a pour vocation d'assumer une responsabilité de lieu culturel à vocation tant urbaine que néo-rurale, où la musique intervient comme outil de dialogue et ciment social.
 - **Dastum** (collecter en breton) créée en 1972, est constituée d'un réseau d'antennes et regroupe une vingtaine d'associations sur la Bretagne. Ses objectifs initiaux sont la collecte, la conservation et la diffusion du patrimoine oral de Bretagne.

La FAMDT

L'ensemble des centres de musiques et danses traditionnelles en région est fédéré par la FAMDT (Fédération des associations de musiques et danses traditionnelles). Celle-ci basée à Saint-Jouin-de-Milly (79), est conventionnée avec le Ministère de la Culture (direction de la musique et de la danse) et le ministère de la Jeunesse et des Sports. La FAMDT dirigée par Jany Rouger édite une lettre trimestrielle.

Déclaration commune du groupe de travail des fédérations de musiques actuelles

Il y a un an, un groupe de travail rassemblant les fédérations représentatives¹ du secteur des musiques actuelles se constituait afin de " veiller à la bonne mise en place d'une réelle politique en faveur des musiques actuelles ".

Un communiqué publié dans La Lettre de la FAMDT du dernier trimestre 1998 fait état de la position de ce groupe de travail inter-fédérations des musiques actuelles, concernant les orientations proposées par le ministère de la Culture et de la Communication, en matière de musiques actuelles.

" Les fédérations (voir liste), représentatives dans leur diversité et leur complémentarité des courants musicaux désignés par le vocable " musiques actuelles ", contribuent à la structuration de ce secteur, à sa reconnaissance comme une composante de l'action culturelle et comme un élément de démocratisation de la culture. Elles considèrent que le rapport élaboré par la Commission nationale des musiques actuelles à la demande de madame Trautmann, ministre de la Culture et de la Communication, constitue une étape décisive dans une réflexion engageant l'avenir de toutes les musiques actuelles. Elles y voient la confirmation de la volonté de réforme de l'Etat dans ses rapports avec la culture et ses acteurs. Elles

estiment que ces " chantiers " ouverts doivent être poursuivis et que certaines préconisations contenues dans le rapport méritent d'être précisées. Dépositaires de la réflexion et de l'activité de leurs adhérents, les fédérations signataires sont mandatées pour participer à cette réflexion et y apporter des contributions déterminantes. En égard au retard pris dans ce domaine et la fragilité des structures de ce secteur, les fédérations attendent dès l'année 1999 des actes concrets et précis de l'Etat, en matière structurelle et budgétaire afin que ces pratiques culturelles acquièrent les moyens nécessaires à leur développement harmonieux.

¹ - AFIJMA (Association des festivals innovants de jazz et musiques actuelles), FAMDT, Fédération des scènes de jazz et musiques improvisées, FEDUROCK, FERA-ROCK (fédération des radios associatives rock), FNEIJ (Fédération nationale des écoles d'influence jazz et musiques actuelles), Technopol, Zone Franche.

MUSIQUES ACTUELLES, QUELLE DÉFINITION ?

" Ce terme regroupe l'ensemble des esthétiques populaires et nouvelles : jazz, chanson, rock, rap, techno, mais il englobe aussi les musiques traditionnelles. Il faut cesser d'opposer la musique savante à la musique populaire. Le moment est venu de reconnaître l'importance des musiques actuelles qui, jusqu'à maintenant, n'étaient pas, ou étaient insuffisamment prises en compte, dans les politiques publiques. », précisait Catherine Trautmann en octobre dernier.

Dastum Bro Dreger

Les années d'enracinement

A l'occasion des 20 ans de Dastum Bro Dreger, le président de l'association Julien Cornic rencontrait, en décembre dernier, Ifig Troadeg, l'un des fondateurs de l'antenne du Trégor.

Julien Cornic : Comment s'est créé Dastum Bro Dreger ?

Ifig Troadeg : En 1972, Dastum Breizh venait d'être fondé et Patrick Malrieu m'a contacté pour aller à la rencontre des anciens et collecter chansons et musiques. Dastum Breizh avait distribué une affiche pour présenter les objectifs de l'association sur la Bretagne. Je suis resté un moment à me dire qu'il fallait que je fasse quelque chose. Il faut savoir qu'à l'époque dans le Trégor, il n'y avait pas beaucoup de manifestations culturelles bretonnes ni de festoù-noz, sauf à Pedernek ou à Guingamp ou encore à Saint-Laurent et à Tréglamus. Au nord de Pedernek, il n'y avait plus rien. Quand on sortait le samedi soir, c'était direction plein sud, Callac, Gouarec... et beaucoup dans le pays plinn.

En fait, l'image de ce qu'il fallait collecter, je l'ai eu beaucoup plus tard. J'ai eu la chance de lire Luzel, seulement en 1976-1977. J'ai alors découvert le fonds ancien que je n'avais jamais entendu. J'ai réellement commencé le collectage, fin 1977. Quand j'ai débuté, je ne savais pas par où commencer. Mon père m'a dit « Va voir Yvonne Garlan, sa mère chantait des chansons ». Celle-ci m'a chanté 7 ou 8 chansons. Pour la première fois, j'ai entendu une gwerz du Trégor. Avec elle, j'ai eu d'autres noms. J'ai commencé le collectage comme cela avec un petit magnéto.

A l'époque, Dastum Breizh souhaitait développer des antennes en Bretagne pour organiser le collectage par pays. Dastum s'était doté de permanents, les TUC de l'époque, il y avait Pierre Crépillon et Yann-Fañch Kemener. On

avait organisé à Lannion, une réunion avec les gens qui avaient déjà collecté et ceux qui étaient intéressés. Il y avait une quinzaine de personnes.

J.C. Qui collectait à l'époque ?

I.T. On pense souvent à moi quand on parle du collectage dans le Trégor mais il y a des personnes qui ont fait ici un travail important en matière de collectage comme Claudine Mazzéas. C'est la référence. C'était dans les années 60 et c'est magnifique ! Il y a aussi Serge Goic, Soizig Noblet dans les années 75. Il y a eu Gildas Moal et Marie-Françoise Harscouët, Jean-Paul Jaguin, Jean-François Legrand, Joseph Rousseau et bien d'autres encore.

J.C. Comment s'est monté Dastum Bro Dreger ?

I.T. Un bureau a été élu dont le premier président devait être Louis Le Coz, pendant six mois ou un an. On avait choisi Landebaëron comme antenne de Dastum Tregor, lui était de là-bas et on avait la possibilité d'avoir non pas un local mais une armoire pour ranger nos cassettes ! L'endroit était isolé. Et comme je vivais à l'époque au Loch, à Pluzunet, avec une communauté de frangins et que le week-end débarquaient les copains, on a trouvé plus simple de déplacer la magnétothèque. Mon frère, Gildas était aussi très impliqué, notamment pour toutes les activités annexes et l'organisation. C'était l'homme de l'ombre. On a organisé notre premier fest-noz à la Roche-Derrien, à Pâques 1979, en même temps qu'avait lieu le Kan ar Bobl à Lorient et le deuxième Printemps de Châteauneuf. C'était un fest-noz Dastum/Diwan. On a fait ça trois ans de rang. L'été 1980, on a organisé le premier concours de sonneurs du Trégor à Pluzunet, éliminatoires pour le concours de Gourin.

A cette époque, j'ai aussi rencontré René Richard à Lanrivain. On est parti sur l'édition d'un journal parlé en langue bretonne et sur cassettes avec des collectages, des conversations, des témoignages, des récits de vie, des interviews de personnes de la région de la Roche-Derrien, Cavan, Pluzunet.



Veillée au Cloître Saint-Thégonnec, un soir d'octobre 1998.

J.C. A cette époque, qui était au bureau ?

I.T. Il y a eu un petit passage avec Nanda, la présidente, en 1980. Ensuite, il y a eu Marcelle Quééré de Cavan, président pendant deux ans. Autour de la cassette Dastum Bro Dreger, il y avait un magic circus trégorrois avec Hervé Toupet et d'autres comme Jean-Jacques Henry Pierre. Yvon Tremel a fait un passage. La cassette a duré deux ans à raison d'un numéro par mois, diffusé par abonnement, en mairie, en café tabac alimentation. J'étais employé à l'époque comme permanent.

J.C. Chez toi, au Loc ?

I.T. Oui au Loc. Après 1983, nous avons arrêté les journaux sur cassettes. Il y avait un peu d'essoufflement et c'était aussi le début des radios associatives. Un de mes regrets, c'est qu'il n'y ait pas eu de radio sur le Trégor. Chacun s'en est allé de son bord. On a eu des enfants. En 1989, Bernard Lasbleiz est revenu pour remonter l'association. Elle a redémarré avec Claude Lintanf et moi-même. Il y a eu aussi Didier Becam. La nouvelle génération est arrivée avec Goul'hen Malrieu, Roger Poitevin, Jean-Luc Thomas et Stéphane Morvan (notre deuxième salarié en 1990). C'est là qu'a débuté la grosse période des festoù-noz Dastum du Trégor, au cours des années 80, avec 400 personnes.

Durant la présidence de Bernard, il y a eu la recherche d'un local. En 1990, on a démenagé

tout le fonds trégorrois à Lannion. On s'est organisé en association, avant c'était Las Vegas ! On a fait des demandes de subventions, on a acheté du matériel son. Didier Becam a commencé à informatiser la magnétothèque. 4 ou 500 chansons déjà transcrites ont été scannées. Les premières copies de collectage de concours ont été réalisées, à cette période. Au départ, Bro Dreger, c'était le collectage des anciens en breton. Didier avait un fonds collecté dans des concours de sonneurs et de festoù-noz.

J.C. C'est aussi à cette période que vous avez commencé un travail d'édition ?

I.T. Il y a à la première période des *kazetenn an Bro Dreger*. Au cours des années 90, est sortie la cassette "clarinette en Trégor" dans la série "Chanteurs et musiciens de Bretagne" de Dastum Breizh, sur une idée de Bernard Lasbleiz. Nous avons aussi édité une cassette d'histoires drôles en breton. Nous avions en effet repris les veillées et en octobre le fest-noz de rentrée, à Cavan.

Quand Stéphane a été embauché on a pu mettre en place un vrai service de consultation. Avant, il n'y avait pas de local donc la consultation était pratiquement inexistante. A partir de 1995, on a eu une nouvelle période de creux jusqu'à ce que vous repreniez le flambeau, il y a 2 ans, en 1997. Comme quoi, il y a toujours du jus pour repartir.

Dastum Bro Dreger

20 ans plus tard

Il y a deux ans, une nouvelle équipe reprenait les rênes de Dastum Bro Dreger, avec le même enthousiasme que leurs aînés, il y a 20 ans. Des projets plein la tête !

Pour enraciner l'association auprès de la population locale et faciliter sa mission de collectage, Dastum Bro Dreger a mis en place un cycle de veillées mensuelles. Tous les mois, une rencontre est proposée dans une petite commune du Trégor historique, avec le soutien d'une association locale. Des conteurs, chanteurs et musiciens de la commune sont invités à se produire pour le plus grand plaisir des habitants.

Deux idées principales sous-tendent le principe de la veillée : la gratuité, d'une part, permet au plus grand nombre de venir écouter une veillée qui se déroule exclusivement en breton. D'autre part, la tripartition de la veillée (conteur/ chanteur/ musicien) réunit un public très large, voire plusieurs publics qui ne se côtoient pas forcément d'habitude : les mélomanes et les bretonnants. La formule permet ainsi aux personnes qui apprennent la langue de venir écouter du breton sans que cela soit rébarbatif. La formule connaît un certain succès, près de 150 personnes se déplacent en moyenne par veillée. Certaines associations reprennent même la formule l'année d'après (cette fois, avec le soutien de Dastum).

Des fêtes à thème

En plus de ces rendez-vous mensuels, l'association organise ponctuellement des fêtes à thème en mettant en avant la créativité, la qualité et la convivialité.

Au mois de janvier 98, Dastum a organisé un fest-noz "tirage au sort" à Prat. Les musiciens trégorrois se sont inscrits et un mois avant nous avons tiré au sort des groupes de quatre. 67 musiciens, sonneurs et chanteurs ont joué le jeu au cours d'une soirée qui fut mémorable.

En février 98, Dastum a invité 200 accordéonistes à Tonquédec pour une fête en l'honneur de "la boîte à punaises". Concert, expositions, salon de luthiers, fest-deiz, conférence et fest-noz ont réuni des noms comme Marc Perrone, Bernard Lasbleiz, Gazman, Ronan Bléjean, Patrick Lefebvre, Jean Floch...

En octobre 98, c'était le tour des couples biniou/bombarde et des chanteurs de se rencontrer à Ploubezre.

Au niveau du local, la consultation se porte bien grâce notamment à l'engouement des jeunes du Lycée de Lannion pour la culture bretonne (concours inter lycées). De plus, l'association a recruté un "emploi-jeunes" qui a entre autres missions d'accueillir et de guider le public.

Le programme des 20 ans

Pour l'heure, Dastum Bro Dreger prépare activement les 20 ans de l'antenne. La fête aura lieu les 30 avril, 1^{er} et 2 mai 1999 à Vietux Marché. Un fest-noz de pays ouvrira la fête le vendredi 30 avril. Tous les terroirs de Bretagne seront représentés pour montrer la richesse dont nous disposons sur un si petit territoire. Le samedi, un concert réunira les principaux représentants de la flûte traversière en Bretagne. En début de soirée, un autre concert illustrera concrètement l'importance et le rôle de Dastum. Ce concert sera suivi d'un fest-noz trégorrois. Veillées, conférences, festoù-deiz, randonnées compléteront le programme d'une fête qui promet bien du plaisir.

*Dastum Bro Dreger : 9, rue des Haras
22300 Lannion
tél./fax : 02 96 46 59 11*



Musique Bretonne n°153 Genver / C'hwevrer 1999



« Dans le Trégor, il y a des personnes qui ont fait un travail important en matière de collectage, dès les années 60 et c'est magnifique ! »

Ifig Troadeg

En bref...

Dastum 44 : nouveaux horaires

Dastum 44, médiathèque bretonne des traditions orales en Loire-atlantique, vous communique ses nouveaux horaires de permanence pour la consultation des documents sonores (enregistrements de collectage, disques, K7...) et écrits (ouvrages ethnologiques, muséologiques et historiques, revues...) : Mercredi et samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h ou sur rendez-vous.

*Dastum 44 : 3, rue Harouys (premier étage)
44000 Nantes - tél. 02 40 35 31 05*

Dastum Breizh propose de mettre en place un stage de collectage qui se déroulera le 27 mars, à l'école de musique de Pontivy, en collaboration avec Musique et danses de Bretagne (ex ARcodam). Ce stage gratuit et ouvert à tous permettra de mieux appréhender les techniques, l'éthique du collectage...

Prendre contact avec Jacques Michenaud
*Dastum Breizh : 16, rue de la Santé
35000 Rennes - tél. 02 99 30 91 00*

Dastum Breizh recherche un(e) bénévole pour faire du classement de chansons en breton à la médiathèque Dastum de Rennes.

Nécessité de lire le breton.
Contacter Jean-Luc Ramel au 02 99 30 91 00.

Dastum Bro Leon ouvre une permanence dans ses locaux de Lesneven.

Tous les samedis de 10h à 12h, et une fois par mois de 14h à 17h, les locaux de Dastum Bro Leon seront ouverts au public pour effectuer quelques travaux de recherche ou de transcription. Toutes les bonnes volontés sont invitées à venir étoffer l'équipe des bénévoles qui se réunit autour du bureau de l'association, le second lundi de chaque mois.

*Dastum Bro Leon : Ti Avel ar Vro
Plasenn Europa - 29260 Lesneven
tél. 02 98 29 07 50.*

Nous avons appris le décès de Nadia Issadoudenne qui a travaillé à Dastum plusieurs années. Nous tenons à exprimer notre tristesse pour son petit garçon.

Discographie bretonne

Par Christian Morvan et
Goul'hen Malricu

Actualité toujours aussi riche en édition discographique : une quarantaine de parutions pour les deux mois de novembre et décembre, ce qui fait près de 130 nouveautés depuis mai.

Quelques remises de prix :
Pour la seconde année, France 3 Ouest a remis ses prix Du-mañ du-se, récompensant les meilleures créations en langue bretonne :
Le prix du meilleur chanteur a été attribué au duo Didier Dréau et Kristen Nikolas pour le CD *Bed ar gaou... bed ar spi*, paru chez Déclic.

Le livre CD *Trouz Didrouz* de Maryonne Berthou, paru aux éditions TES, a remporté le prix de la meilleure œuvre pour la jeunesse. Le conseil régional de Bretagne a attribué dans la catégorie musique, le prix de la création artistique à Erik Marchand pour sa rencontre avec des musiciens tziganes de Roumanie. Son dernier disque *Dor* est paru sous le label La World, distribué par BMG.

Le 20 février prochain sera proclamé sur France 2, le palmarès des 14e Victoires de la musique. Sera nommé en catégorie Révélation : le groupe Manau ; en catégorie chanson : le groupe Manau, pour la Chanson de Dana ; en catégorie album rap-groove : le groupe Manau pour *Panique celtique* et en catégorie traditionnelle et musique du monde, le groupe... (eh non) Alan Stivell avec *Douar*.

Parutions :

Allot Josik / Dubois Michel
Matelin en amour
Festival Interceltique de Lorient, KMCD 237
(Dis. Keltia Musique)
[Bombarde et orgue]

Baron Jean-Anneix Christian et Le Meur Yann-Toutous Michel
Biniou et bombarde
Coop Breizh, CD 449
Collection Mémor (Dis. Breizh Diffusion)
[Biniou/Bombarde, réédition du 33 t. ArFolk SB 357]

Baron Jean-Anneix Christian
Le temps de ma jeunesse
Coop Breizh, CD 454
Collection Mémor (Dis. Breizh Diffusion)
[Biniou/Bombarde, réédition du 33 t. ArFolk SB 359]

Chansons de bords recueillies par le capitaine Armand Hayet
Le chasse Marée, SCM 040
Anthologie des chansons de mer VOL.13
(Dis. Breizh Diffusion)
[Chants de marins]

Chansons populaires pour l'accordéon diatonique.
Vol. 3
Caruhel. Tél. 02 97 74 81 54
[Méthode accordéon diatonique (CADB) cassette + livret]

Chants de la Mémoire morbihannaise
Par les chemins de rencontre, CR 9802
[Chants vannetais]

Chants des Côtes trégorroises
Kreizenn sevenadurel Lannuon.
Bro Dreger IV
(Dis. Breizh Diffusion)
[Chants de marins, rééditions de la cassette de 1992]

Crépillon Pierre - Bigot Laurent Molard Patrick
Ar Sac'h Ler
Coop Breizh, CD 453
Collection Mémor (Dis. Breizh Diffusion)
[Biniou/bombarde/cornemuse écossaise, réédition du CD Escalibur CD1 826 de 1998]

Dan Ar Braz
Zénith
Sony Music, SAMPCS 6270
[Musique celtique]

Delahaye Gérard
Hop là
Blue Silver, 846 784-2
(Dis. Blue Silver)
[Chansons]

Digor an Nor
Felix Production, FLD 98
Concours régional interlycées de musique traditionnelle (Dis. Breizh Diffusion/Lycée F. Le Dantec)
[Groupes de fest-noz]

Donniou Lomig - M^{me} Le Vièvre et Caro Louis-Marie & Dubois Louise et Heter Jackie & Le Goff Jean-Elie
Kan ha diskan et Biniou bombarde en pays fisel
Coop Breizh, CD 451
Collection Mémor (Dis. Breizh Diffusion)
[Kan ha diskan et biniou/bombarde réédition du 33 t. Arfolk SB 384]

Ebrel Annie, Del Fra Ricardo
Voulouz loar - Velluto di luna
Coop Breizh, GWP 016
Gwerz Pladenn (Dis. Breizh diffusion)
[Chant breton Contre-basse]

Fran May & Roudaut Jean-Luc
Ster aour
Sergent major company SMC 1084
[Chansons en breton]

Goas - Irvoas et Pennec frères
Danses traditionnelles de Bretagne
Coop Breizh, CD 452
Collection Mémor (Dis. Breizh Diffusion)
[Biniou/bombarde, réédition des 33 t. Arfolk SB 304 et Heol TH 703]

Les Goristes
Les Goristes chantent Noël
CD 4 titres
[Chansons brestoises]

Guichen Jean-Charles
Cire Jaune, CIR 120
(Dis. Breizh Diffusion)
[Guitare]

Guillemet Régis
Je suis de ces marins...
Auto production.
Contact : 02 98 60 44 32
[Chansons de marin]

Gwenidik
Commence
Drop Studio
[Groupe de fest-noz]

Jaouen Mona
Maouez
Auto production, MMJ 930
Botspern, 29930 Pont-Aven
(dis. Breizh Diffusion)
[chants et chansons en breton]

Kanerion Er Bleü
Tradition chantée du pays vannetais
Coop Breizh, CD 450
Collection Mémor, (Dis. Breizh Diffusion)
[chants vannetais, réédition du 33t. Arfolk SB 386]

Kemener Y-Fañch, Squiban Didier
Kimiad
L'OZ 24
(Dis. Breizh Diffusion)
[Chant en breton et piano]

Krypta
Le Bigorniu
Auto Production.
Contact : 03 80 74 24 02
[Rock celtique]

Lamour Pascal
Sanzao
Last Call Record, 3038722
(Dis. Wagram)

Lannhuel Manu
Ile-elle
L'OZ 23
(Dis. Breizh Diffusion)
[Chansons en breton et français]

Le Hannec Sophie
Kalon ur vamm
Kérig / Pluriel / Arz Nevez, K 147
(Dis. Kérig)
[Chants bretons]

Maîtrise de Bretagne.
Kanennou ar feiz
Ed. du Layeur
(Dis. Alternatives). Lay 001CD
[Musique religieuse, Livre +CD]

Manau
Mais qui est la Belette
Polygram, 563 368-2
(Dis. Polygram)
[Rap noz, CD 2 titres, extrait de l'album]

La musique bretonne
Trubac, SC 2012
[Compilation allemande]

Musiques pour les danses bretonnes
Caruhel.
Contact : 02 97 74 81 54
[Méthode accordéon diatonique (CADB) cassette + livret]

Myrzhin
Kantigou evit Gouel Nedeleg
Kérig, K 139
(Dis. Kérig)
[Musique religieuse, harpe, réédition 33 t.]

Noël en Bretagne/Nedeleg e Breizh
Avec le Chœur féminin de Bretagne, Kanerion an Oriant, Orchestre et chœur de Brocéliande, Chorale kan an Odet, Eowyn
Drop Studio, 188992
[Musique religieuse]

Ours du Scorf
Le grand bal
Keltia Musique KMCD 94
(Dis. Keltia Musique)
[Chansons enfants]

Pennec Alain
Bal Breton
Auto Production
[Méthode d'accordéon, musiques pour l'apprentissage des danses bretonnes, réédition]

Pevar den
Déclic, B 10562
(Dis. Sony Music)
[Groupe fest noz]

Piolot Maxime
Du silence et des fêtes
Ariol Musique, RSCD 235
(Dis. Keltia Musique)
[Chansons]

Quatuor vocal du Léon, E. Pronost, M. Cocheril.
Dir. René Abjean
Les chants de la nativité en pays breton
Sergent Major Compagny, SMC 188392
(Dis. Sergent Major Compagny)
[Musique religieuse, réédition de 33 t.]

Retour
Auto Production, OMAC 9819
Contact : 02 40 22 29 91
[Chansons de marins]

Ar Re Yaouank
Best of
Cire Jaune, CIR 128
(Dis. Breizh Diffusion)
[Groupe de fest noz]

Roger le contour et Fred le disou
Moësson d'hitoières (vol. 4)
Kérig, K 140
(Dis. Kérig)
[Conte gallo, cassette]

Tradition chantée de Haute-Bretagne
ArMen/La Bouéze/GCBPV
Dastum 44, SCM 040
(Dis. Breizh Diffusion)
[Chants de Haute-Bretagne]

Tri Yann et l'ONPL
Déclic, B 11402
(Dis. Sony)
[Groupe Folk + orchestre symphonique]

Dans l'actualité du disque, à signaler la sortie d'un recueil de partitions biniou/bombarde : Jean Baron & Anneix, *Recueil de musique bretonne. Marches, mélodies, danse de toute la Bretagne.*

Livres

Musiques pour la danse bretonne
De Yann Dour
Ed. Caruhel, 160 p. 1998

Poursuivant sa démarche didactique et pédagogique, Yann Dour réédite un recueil trilingue (français, anglais, allemand) autant destiné aux musiciens bretons qu'aux accordéonistes d'autres contrées désireux d'acquérir un répertoire breton. Une cassette accompagne le livre, dont l'objectif est semble-t-il de donner des clés aux musiciens.

Le plan de l'ouvrage suit un découpage pertinent des territoires de danse : Vannetais/gallo-vannetais, Cornouaille/Léon/Gavottes vannetaises, Haute-Bretagne, et une partie est consacrée aux danses récentes.

De très belles cartes en couleur viennent appuyer ce découpage où sont localisées les familles de danses, les danses, mais aussi les traditions chantées et instrumentales. La présentation s'en trouve aérée, ce qui fait de ce recueil un ouvrage pratique et agréable à utiliser (merci pour les spirales !)

Près de deux cents airs (pour une cinquantaine de danses) sont notés en partitions et tablatures, accompagnés des paroles pour une bonne part d'entre eux, le tout dans un grand souci de clarté. Et si l'on excepte les ronds dits "paludiers" et de "Saint-Vincent", ainsi que le répertoire de "dañs Dreger", l'ensemble est tout de même très représentatif de la pratique de la danse ancienne et récente, et permet de redécouvrir des danses parfois peu pratiquées dans les festoù-noz actuels. Bref, une réussite.

Emmanuel Cruel



Dictionnaire biographique des collecteurs de l'ancienne chanson folklorique française (1830-1930 environ).
De Gérard Carreau
Modal, FAMDT éditions, 1998.

On sait à quel point les travaux bio-bibliographiques supposent de précision, de temps passé à rechercher et vérifier les références ou les informations sur les dates, les lieux, etc. C'est pourquoi il faut saluer ce travail de Gérard Carreau qui apporte des réponses pour de nombreux collecteurs. Trop souvent, mis à part quelques grands noms connus, nous sommes en effet démunis ou dans l'imprécision.

Ainsi, ce sont entre 500 et 600 collecteurs qui sont étudiés (dont une centaine pour la Bretagne) avec, presque toujours, un rappel (pas toujours complet) des œuvres accomplies. Malgré le soin apporté à ce genre d'étude, il est inévitable que quelques erreurs se glissent, telle cette confusion entre Guy Arnoux et Georges Arnoux. Par contre, on comprend moins pour-

quoi l'auteur, au lieu de s'en tenir aux habituels noms de provinces qu'on s'attend à voir dans ce type d'ouvrage, se croit obligé de nous gratifier de Pays de la Loire, de Rhône-Alpes ou de Nord-Pas de Calais. Ainsi, si Jeanne Couffon de Kerdellec'h s'en sort bien pour sa collecte en pays de Retz (considérée comme "bretonne"), Fernand Guériff (Guérande), Abel Soreau (Nantes) ou Clétiez ont moins de chance et se retrouvent dans cette région Pays de Loire fourre-tout et chère à Vichy, où l'on retrouve des collecteurs tant du Maine, d'Anjou et de Mayenne que de Vendée, d'Orne ou de Touraine...

Mais on regrettera surtout l'avant-propos, qui pourtant ne fait que 4 pages, où l'auteur, en élève fidèle aux leçons de son maître William Lemitt, se croit autorisé à expliquer qu'il s'est arrêté en 1930, cette date marquant "l'extrême fin de la vie "folklorique" dans notre pays...1930 constitue une date extrême à partir de laquelle (sauf exceptions très localisées toujours possibles) les répertoires traditionnels ont cessé de faire partie de la vie".

Quand on sait combien, en Bretagne (mais pas seulement), le volume des collectes réalisées après la dernière guerre dépasse, et de très loin, tout ce qui avait pu être recueilli avant cette date de 1930, on reste confondu de voir la persistance de ces théories de salon! Merci à la direction de Modal pour sa petite note à ce sujet. Et, heureusement, ce nouvel acte de décès de la tradition orale n'empêche pas les chanteurs de danser. Tant pis pour Coirault, Lemitt et quelques autres!

Quoiqu'il en soit, merci à Gérard Carreau pour ce travail pour lequel les passionnés de la chanson traditionnelle pourront trouver leur profit.

Patrick Malrieu

Entre l'oral et l'écrit - Rencontre entre sociétés musicales et musiques traditionnelles (Actes du colloque de Gourdon, 20/09/1997)
FAMDT-Isatis-Conservatoire occitan, 1998, 90 pages, 13,5x21.

S'il y a encore des défenseurs de la théorie d'une tradition orale exempte de toute relation avec l'écrit – et réciproquement – on ne peut que leur conseiller la lecture de ce petit livre qui apporte ses témoignages sur les interactions entre le lu et l'entendu, d'autres diront entre le savant et le populaire...

Mentionnons, entre autres, Jean-Claude Blanc et Luc Charles-Dominique qui mettent bien en évidence le lien entre les évolutions des formes musicales et le Pouvoir. Ainsi pour le mouvement orphéonique. "S'il faut donner une langue au peuple pour renforcer l'unité nationale, il est aussi utile de lui donner une musique, ce qui se traduit par l'instauration d'une manière légitime de pratiquer la musique, provoquant à terme le discrédit des savoirs et des savoir-faire des musiciens non lecteurs" (J-C Blanc). Et L. Charles-Dominique apporte un autre éclairage de la même idée en observant l'histoire des ménestriers où il constate que les élites amènent les musiciens "à devenir les marqueurs sonores de leur rang et du pouvoir politique ou spirituel qu'elles détiennent en les transformant en *blasons sonores*".

Henri Francès, de son côté, y évoque les coblas, présentant ainsi différentes formes de l'expression traditionnelle catalane, y compris en dehors des critères trop souvent considérés comme excluant du domaine de la tradition. Et de conclure "La musique n'a rien à gagner à s'inventer des frontières qui n'ont jamais vraiment existé".

Patrick Malrieu



Dalc'h Soñj
Lusk ar Galon
YBER Productions

Le groupe Dalc'h Soñj s'est constitué autour du couple accordéon (Alain Langlois)-bombarde (Yann-Ber ar Rallig) à partir du répertoire vannetais, pour l'essentiel. À la belle voix de la chanteuse de Grand-Champ (Jislen ar Gwilhant) et aux mélodies du biniou (Ronan Meléard) se mêlent les harmonies de la guitare (Emmanuel Travers), enchânant marches, kas-a-barzh, gwerziou... autant d'airs traditionnels ou de leur composition. Dans le livret qui accompagne le CD, Loeiz ar Braz évoque bien l'âme particulière de ce groupe :

"... ur lusk ag an amzer-mañ.
Hag an dra-se a ziskoa e c'hella
hor sonennoù hengounel chomel
bev ha plijus dre ma ouier
o c'hempenn hep lemel o spered
nag o nerzh. E-leizh ag ar re a
zo é keuzal ma vez ket klevet
lies awalc'h sonennoù o c'hornad-
bro, a gavo boued flour ha
c'hwec d'o diskouarn ar ar bla-
denn-mañ hag en devo hiraezh
ma kavay c'hoaz ar strollad
Dalc'h Soñj an tu d'ober ur bla-
denn arall."

Sonerezh da silaou ha da zañsal
evit ar blijadur d'an holl.

Yann Bertrand



The Alan Lomax collection
World library of Folk and primitive Music
Distribution Night & Day

Une série d'enregistrements in situ, réalisés entre 1930 et 1955, remasterisés. De superbes témoignages musicaux traditionnels teintés parfois de nostalgie : un CD accompagné d'un livret de chants et de photographies d'époque. A découvrir.

The historic serie
Volume 1 : England
Rounder CD 1741

Enregistrements effectués par Alan Lomax entre 1939 et 1951 dans l'Angleterre romantique. Jovialité des chants à répondre dans l'ambiance enfumée des cabarets; chansons enfantines rythmées par le martèlement du plancher ; sensualité des mélodies comme ce chant d'amour entonné par Isla Cameron ; chants à répondre pour travailler...

Volume 2 : Ireland
Rounder CD 1742

Cet enregistrement est l'un des premiers témoignages sur la musique traditionnelle irlandaise, réalisé en 1951 par Alan Lomax et Seamus Ennis dans les comtés de l'ouest du pays. On appréciera entre autre la virtuosité lyrique du violon de Sean Moriarty.

Christine Babedat

Volume 3 : Scotland
Rounder CD 1743

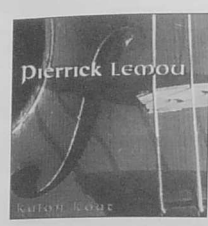
Enregistrements effectués en 1951 où se mélangent petites histoires aux rires francs ; morceaux de fêtes de village ; mélodies ; rondes d'enfants, chansons de travail gaéliques comme ce chant à battre le beurre...

Songs of Christmas
Rounder 11661-1719-2

Une superbe compilation d'une trentaine de chants de Noël enregistrés au cours des années 50, d'Italie en Espagne, d'Irlande en Angleterre, d'Ecosse aux Caraïbes, au sud des Etats-Unis. Cantiques de Trinidad ; entrée du père Noël à Dorset en Angleterre ; le chant castillan de Balthazar ; la tarentalla italienne du jour de l'an... un voyage émouvant dans la ferveur des chants de Noël.

The Portrait serie
Margaret Barry
"I sang through the fairs"
Rounder 11661-1774-2

Artiste de rue des années 50, Irlandaise, chanteuse à la voix mélancolique et "gratteuse" de banjo, Margaret Barry est ici enregistrée dans l'intimité des cercles d'amis à qui elle livre, parfois longuement (trop) ses impressions sur les mélodies qu'elle chante.



Pierrick Lemou
Kalon Koat
TVB productions
L'Autre Distribution

Pierrick Lemou est bien un itinérant du spectacle ! Son dernier album, Kalon Koat, nous invite à un aller-retour violonistique incessant entre Bretagne et Irlande. On se laisse faire, d'autant que le tour-opérateur a su s'adjoindre les services de fameux voyageurs : 14 en tout parmi lesquels on a quelque scrupule à citer plus particulièrement Stéphane Morvan, Roland Conq, Loïc Bléjean ou Guillaume St James, dans la mesure où chacun d'entre eux imprime sa patte musicale sur la plage où il intervient. En tout cas, pour l'apport de couleurs particulières, il faut citer Guillaume St James, son saxo et ses claviers, notamment pour ses interventions jazzy et ses arrangements dans Martial's melodies ; Hervé Guillo pour son insertion subtilement réussie au biniou kozh dans *Biniawer ha rebeder*, gavotte dans laquelle Pierrick Lemou se glisse dans le rôle de la bombarde pour mener la danse; Loïc Bléjean pour son brio au ueilann pipe ; Luc Appamon pour le climat contry qu'il apporte ici ou là avec sa pedal steel guitar.

Maîtrise du violon, intégration réussie des complices, mise en place sans défaut, tout dans ce disque nous incite à la fête. A la réserve près qu'on aimerait ici encore un peu plus de folie dans le choix de certains airs, un peu plus de surprise dans les arrangements.

Voilà une sortie dont la qualité bretonne pléthorique au sein de laquelle de tels albums ne sont pas si nombreux. D'autant que la jaquette est des plus réussies. Notes abondantes et précises sur chacun des airs, traduction en breton et en anglais et surtout (à Dastum on ne peut que s'en réjouir) une volonté de citer toutes les sources, qu'il s'agisse de personnes et d'ouvrages de référence. Un bel exemple à suivre.

Jacques Michenaud

Nous avons reçu :
Cururu e siriri (Mato Grosso, Brésil). GEMP 53.
Mémoires sonores. Chants et musiques des fêtes religieuses du Mato-Grosso, enregistrées pendant les fêtes du Saint-Esprit, en 1994, par l'association Cordae/La Talvera.

Une belle moisson d'histoires de Roger le Contou et Fred le Disou (Vol. 4, K7, Kerig K. 140).
Quelques unes des meilleures histoires des deux compères du pays gallo sur Radio-France-Armorique

Onessant de Patrick Millet ; *Viens!* de Mona Bodennec ; *A vous de jouer* de Gowann ; *Swanns Cross roads* de Drumlin.

Accordeons diatoniques

Fabrication
Réparation
Location
(docs sur demande)

Bernard Loffet 15, rue de la Libération - 56850 CAUDAN
Tél : 02.97.05.68.92 Fax : 02.97.05.82.53



Chants de la mémoire morbihannaise
Sonennou Hengounel A Vro Gwened
Association "Par les chemins de rencontre" de Planeret CR 9802

Ce disque réalisé à l'occasion d'une étude toponymique, propose quatorze titres extraits de l'important répertoire des sonennou vannetaises. Interprété par des tenants de la tradition comme Bruno le Berre ou Chim Le Dorzé ou encore leurs héritiers comme Ghislaine Le Guillant, cet enregistrement contient des perles peut-être déjà familières aux amateurs de musique revivante, telle "Pa don er park e labourat". Tout le disque est d'ailleurs placé sous la bonne étoile de la tradition, et si la prise de son n'est pas parfaite, elle a le mérite de proposer une écoute des plus chaleureuses. Beaucoup de poésie dans ce disque qui permettra sans aucun doute à l'amateur de découvrir des interprétations intéressantes, et au novice d'accéder à un domaine réputé ardu.

Emmanuel Cruel

Ce disque est l'occasion d'une promenade à travers le haut Vannetais de Pluvigner à la presqu'île de Rhuy, en passant par Colpo ou Plumergat. La qualité du style tout autant que celle du répertoire sont au rendez-vous. Un seul regret : l'absence de paroles dans le livret d'accompagnement (les néo-bretonnants devront d'abord apprendre le breton avant d'accéder aux chants) alors que de si beaux morceaux sont rêvés pour inciter à la découverte de la langue.

Patrick Malrieu



Jean-Charles Guichen
Editions Ciré Jaune - CIR 120
La première plage est de toute beauté. Le martèlement incantatoire de la dans plin enle peu à peu, scandée par le rythme haletant imposé par la guitare de Jean-Charles Guichen. La voix de Laurent Jouin, avec

Jacques Michenaud

mesure, relance le thème obsédant. Les instruments invités entrent les uns après les autres, avec discrétion ! La construction sonore s'établit, s'installe, se développe... et s'arrête. C'est bien dommage. Car nulle part dans le disque, on ne retrouve ensuite une telle jubilation. La beauté des thèmes, la qualité des arrangements, tout y est. Mais on finit par s'ennuyer un peu. Dire que les invités qui viennent dire bonjour, les uns après les autres, passent inaperçus serait exagéré, mais jamais on ne les sent prendre totalement leur part de création. C'est joli, mais pas fou. Pourtant, ce sont des bons : Soig Sibérel, Pat O'May, Jacques Pellen, Patrice Marzin, pour n'en citer que quelques-uns ! Il s'en faut de peu malgré tout que ce disque à la prise de son impeccable soit une réussite. Mais enfin, commencer par un morceau aussi abouti était une véritable provocation. Cela ne signifie pas dans notre esprit que tout le disque devait être consacré à la danse : nous regrettons si souvent que la musique bretonne actuelle ne se résume pour beaucoup qu'à la musique de fiesta ! Pas de crainte : Jean-Charles Guichen possède bien tout le talent nécessaire pour façonner avec bonheur et originalité une autre matière musicale bien plus difficile et exigeante.

COURANT D'AIRS
INSTRUMENTS A VENT
VENTE ET LOCATION
BINIOU - BOMBARDAS - CLARINETTES
FLUTES TRAVERSIERES BOIS - LOW WHISTLES TIN WHISTLES
Location - Dépôt-Vente - Achats Entretien - Réparation
181, rue de Nantes - 35000 Rennes
Tél/Fax 02.99.67.06.93

Musique Bretonne n° 153 Janvier / Février 1999



*Annie Ebrl
Riccardo Del Fra
Voulouz loar - Velluto di luna
Gwerz Pladenn*

Voici enfin réunis sur la surface argentée la chanteuse Annie Ebrl et le contrebassiste jazzman Riccardo del Fra. En effet, Annie que l'on a pu souvent entendre chanter en kan-ha-diskan lors de festoùnoz, notamment avec Marcel Guillou, ou avec le groupe Dibenn se produisait également depuis plus de deux ans avec son acolyte transalpin. Ils nous livrent donc le fruit de ce dialogue complice, complexe voire un peu déroutant pour des oreilles peu familiarisées avec la palette jazz de Riccardo Del Fra. C'est un ouvrage de cordes : contrebasse, violoncelle, alto, violons et... cordes vocales, bien sûr. Un choix acoustique, minimaliste très abouti. On peut cependant regretter que du CD se dégage une atmosphère un peu trop rigoureuse. Quant à la chanson titre "Voulouz loar", optant pour une approche résolument contemporaine, cette composition pourrait bien préfigurer ce que serait une musique "moderne" bretonne concertante. À écouter avec attention.

Yann Bertrand

Musique Bretonne n° 153 Janvier / Février 1999

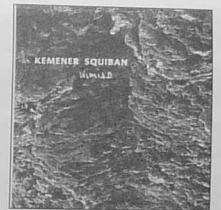


*Fañval. Keit vimp bev.
KVB P04*

Setu ur bladenn graet gant hag evit bugale. Kalz a ganaouennoù (25) kanet gant bugale Skol bublik Lannuon, savet ar pozioù ganto zoken, evit lod anezho. Tonioù liesseurt : rock, blues, doare hengounel, savet ha kempennet gant sonerien ha kanerien deuet d'o oad, brudet pe brudetoc'h. Bev, liesseurt, fresk eo an disoc'h. Ijin, startijenn ha lusk enni. Klasket ez eus bet tapout ez vev mouezh ar vugale. Padal e hañval bezañ ouzhpennet son ar binvioù d'ar c'han, siwazh. N'eo ket mouget na beuzet avat mouezh ar vugale gant ar binvioù, a-drugarez d'ur c'hemeskaj kempouezet. Oberenn ur bern tud a zo en em lakaet war ar stern eo ar bladenn-se. El levrig, graet gant aked, e kaver pozioù klok an holl kanaouennoù. Dres peadra da zedennañ kement strollad a ra gant bugale.

Un disque par et pour les enfants, plein de spontanéité, et fait avec la complicité de grands talents.

Jañ-Mai Drapier



*Kemener / Squiban
Kimiad
L'OZ Productions*

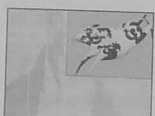
Ceci est le troisième album qui réunit Yann-Fañch Kemener, chanteur bien connu du pays plin et Didier Squiban, pianiste brestois, qui s'étaient rencontrés pour l'"Héritage des Celtes" avec Dan ar Braz, en 1993. Après "Enez Eusa", puis "Ile-exil", voici donc "Kimiad" (départ). Cet album (de 37mn25), s'écoute avec plaisir mais n'évite pas cependant les reprises concernant le répertoire déjà enregistré par eux deux (ensemble ou séparément) ou par d'autres musiciens et chanteurs bretons. Il s'ensuit une impression de redite qui s'amplifie peu à peu, de mois en mois, au gré des enregistrements de tel ou tel artiste ou groupe. Ceci est bien regrettable tant la matière première dans laquelle ils ont tous un jour ou l'autre puisé est infinie. Pourquoi Didier Squiban et Yann-Fañch Kemener ne défricheraient-ils pas des domaines moins entendus ? Ils pourraient aussi (ils en ont les moyens) se lancer dans la composition et brûler les navires ? pour un nouveau départ : Kimiad !

Yann Bertrand

Collection "Tradition vivante de Bretagne" Dastum

Coffret compact et livret

Cette collection de compacts montre que le dynamisme de la pratique de musique traditionnelle en Bretagne s'appuie sur une foule de chanteurs et de musiciens qui continuent de faire vivre ce patrimoine dans leur milieu d'appartenance.



Gouel 20 vloaz Dastum
Dastum fait le bouaf à Berrien

Ce CD présente 16 airs et chants choisis parmi les centaines enregistrés pendant les 3 jours de la fête de la musique du 20^e anniversaire de Dastum à Berrien. Diversité des tenoens, des formes musicales, des interprètes...

DAS-120, CD/K7
70 mn, livret 40 p.
Réf. 08011 K7 70 F
Réf. 08012 CD/L 120 F



Quand les Bretons passent à table. Kanomp ouzh taol

Chants et musiques de toute la Bretagne sur le thème de la table, du cidre et de la fête. Avec Baron-Anneix, A. Ebrel, Charles Quimbert, P. Clessin, Y. Bastard, C'hoarezed Goadeg, E. Duval, J. Le Meur, L. Le Capitaine, Nanda et Ifig Troadeg...

DAS-121, CD 32 pl.
77mn, livret 96 p.
Réf. 08022 CD/L 135 F



Chant et veuze en Presqu'île guérandaise

Ce disque compact rassemble une quinzaine de chanteurs et quatre veuzous qui interprètent des airs de la presqu'île. Le livret présente le pays, la tradition chantée, les danses du fonds ancien (le rond et le bal paludiers) et la tradition de la veuze.

DAS-122, CD 23 pl.
73 mn, livret 60 p.
Réf. 08032 CD/L 135 F



Les Mangeouses d'oreilles
Chants et danses de Loudéac

Ce disque intitulé "Plaignons les coureurs de nuit" présente le chant féminin tel qu'il est pratiqué dans les pays de Loudéac et Mûr-de-Bretagne. Ces mélodies et ces airs à danser prennent racine auprès de nos anciens et aboutissent logiquement à des compositions.

DAS-126, CD 24 pl.
73,40 mn, livret 48 p.
Réf. 08042 CD/L 135 F



Musiques et chants des pays de Pontivy, Baud et Poutrel

Un tour d'horizon des pratiques vocales et instrumentales en pays vannetais de l'ancienne à la nouvelle génération.

Avec P. Bihouée, Kerlenn Pondi, E. Le Provost, Carré Manchot, R. Le Pabig, Mme Le Floch, Dastumation ar C'hresteiz...
DAS-127, CD 15 pl./70 mn, livret 48 p.
Réf. 08052 CD/L 135 F



Veillées en Bretagne
Ur wezh 'oa bopred

Enregistré à l'occasion de veillées organisées par Dastum en 96-97, ce CD convie l'auditeur à un tour de Bretagne intimiste au cours duquel les participants, souvent jeunes et au talent prometteur, nous interprètent mélodies, marches, danses et contes de Haute ou Basse Bretagne.

DAS-128, CD 14 pl./72 mn, livret 48 p.
Réf. 08062 CD/L 135 F



Nantes en chansons
De la Révolution à Mai 68

L'histoire d'une ville et de ses habitants à travers des textes de chansons publiés en leur temps sur feuilles volantes. Le florilège d'une tradition. Avec les 4 Jeans, P. Couton et G. Fischer, G. Servat, R. Guillou, R. Brou, S. Girault, R. Bouthiller, Ch. Quimbert, M. Hamon, G. Rolland.

DAS-129, CD 21 pl./68mn15, livret 88 p.
Réf. 08072 CD/L 135 F



Filaj e Langidig

Autrefois, passé l'automne, près du feu, on filait, on réparait les outils, on faisait de la vannerie et, bien sûr on chantait. Voici donc enregistrés des témoignages de la tradition du chant 'a capella' en pays vannetais, chants à écouter et à répondre, par les meilleurs interprètes actuels.

DAS-130, CD 14 pl./72mn, livret 88 p.
Réf. 08082 CD/L 135 F

CHANTS À DANSER EN PRESQU'ÎLE GUÉRANDAISE

Dans la collection "Tradition vivante de Bretagne"

Ce disque compact contient vingt-deux chants à danser de la presqu'île guérandaise, choisis parmi la centaine de ronds et bals enregistrés à Guérande depuis quelques années. Il présente un bel échantillon du pays paludier, du pays métayer et de Brière.

Avec Roland Brou, Raphaël Garcia, Philippe Guénégo, Roland Guillou, Janik Juteau, Yves Maurice, Marie-Annick Tobie, Catherine Riou, Marie-André Rivallant et de nombreux chanteurs et danseurs de la presqu'île.

CD 70mn ; livret 30 pages - Prix normal 135F. Prix souscription 100F.
Production Dastum. 16, rue de la Santé - 35000 Rennes.



Bon de souscription

Nom :

Prénom :

Adresse :

Je commande dès aujourd'hui CD "Chants à danser en presqu'île guérandaise".

Je bénéficie du prix promotionnel de 100 F + 10 F (frais de port) au lieu de 135 F.

Soit : 110 F X = F

Je joins un chèque à l'ordre de DASTUM
adressé à Dastum. 16, rue de la Santé - 35000 Rennes.

Je recevrai ma commande dès la sortie du CD.



ABONNEMENT À "MUSIQUE BRETONNE"

NOM

Prénom

Adresse

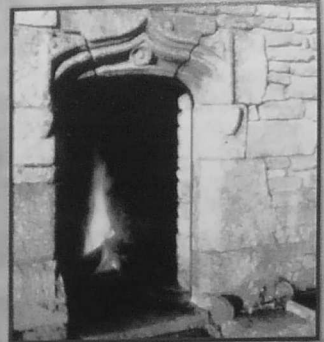
Code postal Ville

Pays

Je souscris un abonnement de 6 numéros à la revue "Musique Bretonne" à partir du n°.....

Je joins un chèque de 120F (150F pour l'étranger) à l'ordre de Dastum, 16 rue de la Santé 35000 RENNES / ROAZHON

VIENT DE PARAITRE
à commander à Dastum
ou chez votre dépositaire



Filaj e Langidig
Veillée à Languidic

Tradition vivante de Bretagne

la maison de l'accordéon

*Diffusion exclusive
de la marque prestigieuse Castagnari,
accueil, services, conseils...*

Depuis quatorze ans, la maison de l'accordéon prépare, garantit cinq ans, diffuse et entretient les accordéons Castagnari dans toute la France. La maison de l'accordéon a aussi créé un Espace Castagnari. Vous pouvez ainsi essayer en permanence toute la gamme des instruments présentés en différents accordages.



Fondée en 1914, la maison Castagnari est l'une des plus anciennes fabriques d'accordéons, issus d'une longue tradition artisanale et familiale, ces instruments allient noblesse des matériaux et perfectionnements techniques. Du modèle Studio, déjà en bois massif (pour débutant) au Handry 18 Basses, toute la gamme Castagnari est le fruit d'une innovation permanente.

... votre passion est la nôtre.

143, rue de Nantes - 35000 - Rennes - Tél : 02 99 67 30 31 - Fax : 02 99 67 61 64
Catalogue et tarifs sur simple demande.

COOP



BREIZH

présente



Marchand - Kerjean
Feon - Lehart
Breudeur Morvan
Le Meur- Toutous
Bastard tad ha mab
Trouzerion
Kerdoncuff - Le Bihan
Le Roux - Dilasser
Le Vallégant - Miniou
Calvez- Bolloré
Hervieux - Beauchamp
Chantous de Loudia
Philippe - Thomas
Bavouzet - Maillet
Helias - Le Breton
Gwern - Talec - Leclere
Madec - Irvoas

Le fest deiz fest noz du Printemps de Châteauneuf est pour le sonneur et le chanteur un instant rare. Dès lors, s'affûtent les interprétations, se peaufinent les phrasés, s'établissent les joutes les plus brillantes.

Ce magnifique CD constitue une trace des meilleurs moments de vingt années de ce fest-noz de légende.

Coop Breizh et Yann Le Meur ont voulu transmettre ce morceau de «joyau populaire».

Voici ce plateau d'une exceptionnelle qualité, une source intemporelle devenue référence.

(Référence : CD 443 - Une des meilleures ventes de l'été 98, 4000 exemplaires vendus à ce jour)